

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **61 (1952)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Inserate: Die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum 33 Rp., Reklamen Fr. 1.10 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. **Abonnements:** Schweiz: jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 12.-, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 25.-, halbjährlich Fr. 14.50, vierteljährlich Fr. 8.-, monatlich Fr. 3.-. **Postabonnements:** Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Elisabethenstrasse 15. - **Redaktion und Expedition:** Basel, Gartenstrasse 112, Postcheck- und Girokonto: V 85, Telefon (061) 58690.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organ pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnummer 50 Cts. le numéro

Announces: Le millimètre sur une colonne 33 centimes, réclames 1 fr. 10. Rabais proportionnel pour annonces répétées. **Abonnements:** douze mois 20 francs, six mois 12 francs, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 25 francs, six mois 14 fr. 50, trois mois 8 francs, un mois 3 francs. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. - Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. - Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15. - **Redaction et administration:** Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux N° V 85, Téléphone (061) 58690.

Nr. 9 Basel, 28. Februar 1952 Erscheint jeden Donnerstag 6r. Jahrgang 6r^e année Paraît tous les jeudis Bâle, 28 février 1952 No 9

Tous aux urnes!

C'est donc à la fin de la semaine que le peuple suisse acceptera ou rejettera la prorogation de l'arrêté fédéral restreignant la construction et l'ouverture d'hôtels. Cette question qui a son importance pour le tourisme des régions montagneuses en particulier ne semble pas passionner l'opinion publique. Certes, les articles se multiplient dans la presse et les adversaires de l'arrêté quittent souvent le terrain solide de la logique et du droit pour avancer des arguments sentimentaux qui risquent pourtant de faire de l'effet sur certains milieux.

Nous lançons donc un *dernier appel* pour que tous les citoyens ayant des intérêts dans l'hôtellerie ou les industries touristiques; et tous ceux qui désirent témoigner leur solidarité à l'égard d'une branche essentielle de notre économie nationale, aillent aux urnes les premiers et deux mars prochains pour y voter OUI.

La campagne, qui a été menée jusqu'ici avec de très faibles moyens financiers par le comité, en faveur d'une hotellerie prospère, mérite d'être soutenue activement. La meilleure manière de récompenser ses efforts est donc de secouer l'apathie à laquelle on risque de se heurter et d'entraîner dans les bureaux de vote tous ceux qui sont en faveur de l'arrêté fédéral en question.

Les mesures en faveur de l'industrie hôtelière sont en vigueur jusqu'à fin 1955

L'arrêté fédéral prorogeant jusqu'à fin 1955 celui qui restreint la construction et l'ouverture d'hôtels dans les régions principalement touristiques fait en quelque sorte partie *intégrante des mesures de secours en faveur de l'hôtellerie*. Les autres mesures arrivent aussi à échéance à fin 1955. L'on pourra à ce moment reprendre la question dans son ensemble et adapter les mesures de secours à la situation de l'hôtellerie. Mais actuellement, il ne serait pas prudent de renoncer, même à une partie d'entre elles, sans atteindre gravement l'économie de certaines régions ou localités.

La mesure à proroger est-elle constitutionnelle?

Il est indéniable que la mesure préconisée par la Confédération est *constitutionnelle*. En vertu des articles économiques de la Constitution, le Conseil fédéral peut décréter des restrictions pour sauvegarder une branche économique importante si celle-ci est menacée dans son existence, de même que pour protéger des régions dont l'économie est en danger.

Oui, car l'hôtellerie est une branche économique importante

Il n'est heureusement plus besoin d'insister sur le rôle économique de l'hôtellerie et sur son heureuse influence pour l'équilibre de notre balance commerciale. Il n'est pas douteux non plus que dans les vallées alpêtres, l'hôtellerie est une *industrie-clé*, qui fait vivre des populations d'agriculteurs, d'artisans et de commerçants.

L'hôtellerie saisonnière est menacée dans son existence

Personne ne conteste que l'hôtellerie saisonnière et de montagne a besoin de protection,

puisque'elle n'enregistre qu'un taux d'occupation nettement insuffisant et qu'elle est la première à subir le contre-coup de l'évolution actuelle du tourisme ou de la situation politique et économique internationale.

Si l'hôtellerie est en mauvaise posture, ces régions sont inévitablement menacées au point de vue économique et elles seront bientôt abandonnées par leurs habitants. Seule une protection adéquate de l'hôtellerie peut prévenir ou enrayer cette dépopulation.

L'hôtellerie organisée n'a rien négligé en matière d'auto-défense et de mesures d'entraide

Enfin les articles économiques de la Constitution mettent comme condition à l'aide de la Confédération un effort d'auto-défense et d'entraide de la part de l'industrie intéressée pour redresser la situation. On ne peut reprocher à l'hôtellerie - et aux membres de la S.S.H. en particulier - d'être restés inactifs dans ce domaine. Intensification de la propagande, développement de la formation professionnelle, stricte réglementation des prix, progrès sociaux démontrés par les contrats collectifs de travail et les caisses sociales d'allocations familiales et d'A.V.S., actions spéciales pour accroître la fréquentation, comme par exemple la bonification de fr. 50.- accordée l'hiver dernier aux étrangers faisant de longs séjours, voilà qui se passe de commentaires et qui donne une idée du *magnifique effort d'entraide des hôteliers suisses*.

Qui pourrait encore après cette simple démonstration prétendre que le régime du permis pour la construction d'hôtels sorte du cadre de la Constitution? Peut-on refuser à l'hôtellerie saisonnière qui traverse une crise ce que l'on a accordé beaucoup plus largement, puisqu'il s'agit de tout le territoire de la Confédération, et de mesures restrictives plus sévères, à l'industrie horlogère qui est dans une situation exceptionnellement bonne?

Il n'y a pas contradiction entre la situation difficile de l'hôtellerie et sa crainte de la concurrence?

Il n'est pas paradoxal de se prétendre menacé dans son existence et de craindre la concurrence, car l'expérience a prouvé qu'en matière d'hôtellerie il y a toujours des gens qui, en dépit des faits, croient à la possibilité de gagner de l'argent en ouvrant un hôtel ou une pension. Quitte à perdre leurs capitaux et, ce qui est plus grave, à faire perdre des sommes importantes à leurs créanciers et fournisseurs.

Qui bénéficiera du régime du permis?

Certes l'hôtelier...

L'hôtelier méritant qui a tenu compte vents et marées est un des premiers bénéficiaires de cette mesure de protection. Ce n'est que juste puisque c'est lui qui a contribué à faire la réputation de notre hotellerie et par là même à mettre en valeur dans le monde entier la qualité du travail suisse.

... mais aussi le personnel...

Mais il ne sera pas seul à profiter de cette mesure qui ne peut avoir que d'heureux ré-

sultats pour son personnel, c'est-à-dire pour ceux qui seront appelés plus tard à assurer la relève dans notre industrie. En évitant la dispersion des efforts et une concurrence abusive, on donne au personnel la possibilité de gagner plus convenablement sa vie et on l'encourage à ne pas abandonner une profession qui exige beaucoup d'endurance et d'énergie. Il pourra plus facilement devenir indépendant et reprendre plus tôt un établissement économiquement sain.

... et toute la population des régions touristiques

Certains commerçants qui viennent de s'installer dans des régions touristiques seront peut-être enclins à croire que l'ouverture non contrôlée d'hôtels leur offrira de plus nombreux débouchés. Qu'ils se renseignent auprès de ceux qui ont déjà supporté les répercussions de faillites retentissantes lors de crises hôtelières et ils comprendront alors qu'ils ont eux aussi - de même que les artisans, les agriculteurs et tous les habitants des régions touristiques, avantage à travailler avec un nombre d'établissements limité, mais viables.

Votons OUI!

C'est pourquoi les régions touristiques qui sont les premières intéressées approuveront sans réserve une mesure de protection dont l'hôtellerie saisonnière a un urgent besoin. De même, nous croyons pouvoir demander à tout le peuple suisse de faire un geste de solidarité en se prononçant pour un arrêté pris dans le

Am 2. März
ein eidgenössisches
Ja
Für
Gegen
Sicherung der Existenzgrundlagen unserer Bergbevölkerung
Spekulation und Geldverflechtung im Hotelbau
auf Kosten des steuerzahlenden Volkes
Anforderung für ein gesundes Hotelgäste

cadre de la constitution, en faveur d'une branche importante de notre économie nationale et pour la protection de régions et de population menacées dans leur existence.

Letzter Appell

Die tiefere Bedeutung der Volksabstimmung vom 2. März

Am 2. März ist das Schweizer Volk aufgerufen, darüber zu entscheiden, ob es der Verlängerung der Bewilligungspflicht für die Eröffnung und Erweiterung von Gasthöfen für weitere 4 Jahre zustimmen will oder nicht. Wir haben uns von Anfang an gehütet, die Frage der Annahme oder Ablehnung der Verlängerung der Hotelbedürfnisklausel zu einer Schicksalsfrage für die Hotellerie zu stemeln. Wenn wir dennoch mit voller Überzeugung für die Annahme des Bundesbeschlusses eintreten, so aus einer Reihe von Überlegungen, die auch von gegnerischer Seite keine Widerlegung erfahren haben. Die bisherigen Parteibeschlüsse zeigen denn auch, dass überall da, wo rein sachlich und unbeflügeltes von Ressentiments, die ihre Quelle in der Erinnerung an eine Zeit haben dürften, da die schweizerische Hotellerie noch vorwiegend auf die Befriedigung der Bedürfnisse einer ausländischen Luxus-Kundschaft eingestellt war, an die Prüfung der Materie herangetreten wurde, die *Zustimmungsparole* ausgegeben wurde. Auch solche Parteien, die grundsätzlich einen antitouristischen Kurs befürworten, haben sich zur Ja-Parole durchgerungen oder wenigstens Stimmfreigabe beschlossen, wie etwa die Zürcher Freisinnigen oder die Basler Liberalen. Die Stimmfreigabe bedeutet aber auch gleichzeitig das Eingeständnis, dass die materielle Tragweite der Hotelbewilligungspflicht nicht besonders gross eingeschätzt wird, und damit befinden sich diese Parteien in Übereinstimmung mit unserer hier wiederholt vertretenen und einlässlich begründeten Auffassung. Nur wo reiner Doktrinarismus, wie beim Landesring und der Migros, oder wo persönliche Animositäten in den Parteileitungen und Parteiversamm-

lungen zum Durchbruch kamen, oder die Behandlung der Hotelbauvorlage gefühlsmässig und ohne eingehende Auseinandersetzung mit der Materie erfolgte, ist es zu Verwerfungsanträgen gekommen.

Wir wollen uns einer Prognose über den Abstimmungsausgang enthalten und heute nur noch einmal kurz an die staatsbürgerliche Einsicht der Stimmberechtigten appellieren, am kommenden Sonntag ein Ja in die Urne zu legen.

Die Hotelbedürfnisklausel ist verfassungsmässig

Das Schweizer Volk hat vor einigen Jahren die Revision der Wirtschaftsartikel der Bundesverfassung gutgeheissen und damit bekundet, dass es grundsätzlich die Handels- und Gewerbefreiheit als oberste Maxime unserer Wirtschaftspolitik anerkennt, indessen Abweichungen davon billigt, wenn es sich um Massnahmen zur Erhaltung wichtiger, in ihren Existenzgrundlagen gefährdeter Wirtschaftszweige handelt, die auf dem Gebiete der Selbsthilfe alles vorgekehrt haben, was man billigerweise von ihnen verlangen kann.

Dass die Hotellerie ein *volkswirtschaftlich wichtiger Wirtschaftszweig* ist, darüber erübrigen sich nähere Ausführungen. Allein die Tatsache, dass sie die nicht wegzudenkende Grundlage der ganzen schweizerischen Fremdenverkehrswirtschaft bildet, und dass das touristische Umsatzvolumen nach den Schätzungen des Fremdenverkehrsverbandes heute rund 1 1/2 Milliarden Franken erreicht, das sich auf die verschiedensten Kanäle unserer vielgestaltigen Wirtschaft verteilt, spricht

deutlich genug für die volkswirtschaftliche Wichtigkeit der Hotellerie, die zugleich eine der bedeutendsten Devisenbringerinnen ist.

Die Notlage und Gefährdung der Hotellerie in ihren Existenzgrundlagen ist, soweit das Gros der Saison- und Berghotellerie in Frage steht, unbestritten und bleibt unbestreitbar. Die Tatsachen sind auch hier eindeutig. Es kann kein bedeutender Wirtschaftszweig namhaft gemacht werden, der während Jahrzehnten infolge der Ungunst der Zeiten (Kriege, Devisenbeschränkungen, Strukturwandlungen in der Zusammensetzung der Kundschaft, kostenmässige Behinderungen durch den wirtschaftlichen Interventionismus schweizerischer Prägung) so sehr in seiner Ertragsstruktur erschüttert wurde, wie die Hotellerie. Keine andere Erwerbsgruppe zusammen mit ihren Gläubigern hat überdies grössere Opfer an Kapitaleinbussen bringen müssen. In keinem andern Wirtschaftszweig hat der Substanzverzehr ähnliche Ausmass angenommen und sich ein so enormer, aus eigener Kraft nicht zu deckender Nachholbedarf aufgestaut.

Trotz einer chronischen Ertragsmisse hat es die Hotellerie nicht an Selbsthilfemassnahmen fehlen lassen, und sie darf sich diesbezüglich mit jedem andern, weit stärkeren staatlichen Schutz geniessenden Wirtschaftszweig messen. Erinnern wir nur daran, dass unsere Hoteliers für die Erneuerung der Betriebe, unter Hintansetzung ihrer eigenen Bedürfnisse und Interessen, verfügbare Mittel stets wieder in eigenen Unternehmen investiert haben und damit einen Selbstbehauptungswillen und einen Optimismus an den Tag gelegt haben, wofür sich so leicht ein Beispiel nicht findet. Erwähnen wir auch ihre gewaltigen Propagandaaufwendungen von Jahr zu Jahr, ihren sozialen Leistungswillen, der sich im Abschluss von Gesamtarbeitsverträgen äussert und in der Schaffung einer verbandseigenen Familienausgleichskasse einen klassischen Ausdruck gefunden hat. Es sei auch an die Anstrengungen zur Senkung der überhöhten Gestehungskosten erinnert und nicht zuletzt an den unter grossen Opfern vollzogenen Ausbau der Fachschule, die für die Heranbildung eines berufstüchtigen Nachwuchses im Hotelgewerbe ganz Erkleckliches leistet. Allen ist noch die grosse Selbsthilfeaktion des Schweizer Hotelier-Vereins zur Belebung der Wintersaison 1950/51 in Erinnerung, die Hoteliers und Hotelier-Verein ohne einen Rapen Bundeszuschuss die Summe von über 1 Million Franken gekostet hat!

Will man der Hotellerie einen bescheidenen Angebotschutz nicht gönnen?

Man kann also sagen - gleiches könnte vom Angebotschutz zugunsten anderer Wirtschaftszweige (Uhrenindustrie) nicht behauptet werden -, dass im Falle der Hotellerie alle Bedingungen, die für einen Eingriff in die Handels- und Gewerbefreiheit, wie ihn die neuen Wirtschaftsartikel in Fällen begründeter Notlage vorsehen, erfüllt sind. Dennoch wird gegen die Bewilligungspflicht mit Argumenten gefochten, die einer sachlichen Kritik nicht standhalten. Es steht einwandfrei fest, dass die bisherige Handhabung der Bewilligungspflicht frei von Willkür war und den objektiven Entwicklungsbedürfnissen Rechnung trug. Von einem Verbotcharakter zu sprechen ist somit in keiner Weise gerechtfertigt. Die Hotelbedürfnisklausel hat auch keinen Monopolsituationen Vorschub geleistet. Auslandskonkurrenz und die Konkurrenz der allzu vielen leerstehenden Hotelbetten - die Ausnützung der Bettenkapazität in der Saisonhotellerie ist auch dann vollständig ungenügend, um den Bilanzaufwand herauszuwirtschaften, wenn man nicht nur auf die vorhandenen, sondern bloss auf die verfügbaren Betten abstellt - sorgen dafür, dass der durch die Bewilligungspflicht gewährleistete bescheidene Angebotschutz nicht preiserhöhend wirken kann und auch bisher nicht gewirkt hat. Die Hotelbedürfnisklausel steht auch einer zeitgemässen Hotelerneuerung nicht im Wege, denn von Freunden und Gegnern wird heute anerkannt, dass bei den heutigen Baukosten Hotelneubauten in den Saisongebieten wirtschaftlich nicht möglich sind. Dessen ungeachtet wird die, wie erwähnt, sehr large Bewilligungspraxis dafür verantwortlich gemacht, dass die schweizerische Hotellerie einem „Antiquitätenladen“ gleiche, eine Behauptung, die selbst dann, wenn sie stimmen würde, einen Affront sondergleichen bedeutete, da ja feststeht, dass die Hotellerie einfach nicht in der Lage ist, die zu Erneuerungszwecken erforderlichen Mittel

herauszuwirtschaften und die Kreditinstitute keinen Rapen für Erneuerungszwecke zur Verfügung stellen. Wir wiederholen daher früher Gesagtes, dass der Sinn der Bedürfnisklausel lediglich in der Verhinderung spekulativer Hotelbauten besteht, d.h. in einer Vermehrung jenes Bettenangebotes, für das sich rein wirtschaftliche Überlegungen nicht ins Feld führen lassen, und dass eine solche Schranke auch im Interesse der Steuerzahler liegt, da von jeder Konkurrenzschwermung in der Hotellerie der Bundesfiskus der Leidtragende wäre.

An die Urnen, jede Stimme zählt!

Angesichts dieser Sachlage richten wir an alle objektiv denkenden Stimmbürger den Appell, die Hotellerie am 2. März nicht im Stiche zu lassen. Was ihr mit der Verlängerung der Bewilligungspflicht zugebilligt wird,

Le président des hôteliers genevois démontre pourquoi l'hôtellerie a besoin d'être protégée

Nous reproduisons ci-dessous l'interview que M. Charles Leppin, président de l'Association des hôteliers de Genève, a accordée à un rédacteur de *«l'Ordre professionnel»*, interview dans laquelle il expose l'origine du régime du permis pour l'ouverture d'hôtels dans les régions touristiques, la nécessité de proroger l'arrêté existant jusqu'à fin 1955 pour qu'il concorde avec les diverses mesures prises jusqu'à maintenant. Nos lecteurs seront certainement persuadés, après avoir lu l'exposé de M. Leppin, qu'il s'agit d'une protection souple, judicieusement adaptée et qui n'est pas onéreuse pour la communauté, c'est-à-dire, les contribuables. (Réda.).

De quoi s'agit-il?

Notre première question a été la suivante:

- En quoi consiste l'arrêté, objet de la prochaine votation fédérale?

Ce n'est pas une nouveauté, nous répond M. Leppin. L'hôtellerie des stations touristiques bénéficie de mesures protectrices depuis 1915 déjà. Ces mesures peuvent être rangées en trois catégories:

La première est celle des mesures d'ordre juridique, telles que les concordats et les assainissements.

La seconde catégorie est celle des mesures d'ordre financier. Elles ont été réalisées par la Société fiduciaire suisse des hôtels, avec l'aide de la Confédération. Elles ont consisté en avances permettant à des hôteliers en difficulté de réaliser un concordat; en des prêts à taux très bas pour permettre aux hôteliers concordataires de répartir dans des conditions normales; en des prêts à taux bas pour rendre possible des modernisations; en des indemnités versées aux propriétaires d'hôtels inutiles et dont la destruction s'imposait.

Enfin, en plus des mesures juridiques et financières, un arrêté a eu pour but de sauvegarder la situation économique de la branche, en soumettant la construction de nouveaux hôtels, ou l'agrandissement d'hôtels existants à une autorisation préalable. Il s'agit de ce qu'on a appelé la clause du besoin, selon laquelle la construction ou l'agrandissement d'hôtels doit répondre à un besoin d'ordre général et non pas seulement à l'intérêt particulier d'un propriétaire.

Décalage

- Pourquoi, demandons-nous encore, éprouve-t-on le besoin de proroger maintenant le seul arrêté concernant les mesures à proprement parler économiques?

M. Leppin nous apprend alors que les mesures d'aide à l'hôtellerie n'ont pas été toutes prises au même moment, ni pour la même durée. L'arrêté sur l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels est le premier en date. Il est arrivé à échéance à fin 1951, alors que les autres mesures sont valables jusqu'à fin 1955. Si le peuple admettait les conclusions de ceux qui ont lancé le referendum, tout aurait donc une période de quatre années pendant lesquelles l'hôtellerie pourrait continuer à bénéficier d'une aide financière, alors que rien ne viendrait modérer les agrandissements et les constructions. Il se pourrait alors que de nouveaux investissements, en créant une concurrence nouvelle à un moment où nous ne sommes pas sûrs de l'avenir, mettent les maisons plus anciennes en mauvais état. Il faudrait alors soutenir en aide en recourant aux deniers publics. On se trouverait donc dans une situation paradoxale dont les conséquences pourraient être inutilement onéreuses pour la communauté.

Si, au contraire, le peuple accepte de proroger l'arrêté, comme le propose le Conseil fédéral, toutes les mesures de protection hôtelière prendraient fin en même temps. Ce serait évidemment plus logique et plus rationnel.

Et après?

Que se passera-t-il, dès 1956, quand toutes les mesures en vigueur arriveront à échéance?

Sur ce point, M. Leppin ne nous cache pas qu'il faudra alors reconsidérer le problème hôtelière dans son ensemble. Il précise cependant que les mesures protectrices n'ont jamais concerné les hôtels des grandes villes. Ceux qui ont besoin sont ceux des stations touristiques. L'action de soutien est donc limitée. Si les hôteliers des grandes villes s'y intéressent malgré tout, c'est par solidarité envers leurs collègues des stations touristiques, et aussi parce que le referendum leur apparaît avoir des raisons plus politiques qu'économiques.

ist kein Heilmittel. Weder das *Frequenzproblem*, das, wie die englischen und französischen Restriktionen im Reiseverkehr zeigen, bedrohliche Gestalt annimmt, noch das nicht minder wichtige *Kostenproblem*, das dadurch gekennzeichnet ist, dass die Preise mit den stets davonellenden und vielfach staatlich beeinflussten Gestehungskosten nicht Schritt zu halten vermögen, werden einer Lösung nähergebracht. Aber die Annahme der Hotelbedürfnisklausel wäre ein Beweis dafür, dass im Schweizer Volk ein *Minimum von Verständnis für die Bedrängnis*, in welcher sich die Hotellerie seit Jahren befindet, vorhanden ist.

Unsere Mitglieder und Freunde möchten wir ermahnen, am 2. März mit dem Stimmzettel für unsere gerechte Sache einzustehen. Die Opposition in städtischen Kreisen ist gross. Deshalb darf keine einzige Ja-Stimme verlorengehen. An die Urnen!

Ceci dit, on ne peut sérieusement envisager d'abandonner l'hôtellerie des stations à son sort après 1955. Il faudra donc trouver une nouvelle formule et mettre sur pied un statut permanent de l'hôtellerie.

Est-ce un carcan?

Mais ces mesures ne restreignent-elles pas la liberté économique et ne constituent-elles pas un carcan bien étroit pour l'hôtellerie?

M. Leppin nous répond par des chiffres. Les mesures en vigueur depuis des années n'ont pas empêché le nombre des lits de s'accroître. Mais l'accroissement a correspondu à des besoins réels et n'a pas eu le caractère d'investissements spéculatifs. Ainsi, à Crans-sur-Sierre, on comptait 254 lits en 1929 et 709 en 1949. Pendant la même période on a passé à Ascona, de 241 à 691 et à Arosa de 2192 à 2626. Ces chiffres montrent clairement que les mesures de protection n'ont pas contrecarré le développement normal de l'hôtellerie touristique.

On constate également que l'évolution hôtelière se poursuit normalement dans le sens d'une

modernisation et d'une adaptation aux goûts de la clientèle, puisque, pendant la même période, un certain nombre de maisons qui ne répondaient plus aux exigences actuelles et ne paraissaient plus rentables ont été purement et simplement rayées de la carte hôtelière.

C'est dire que le régime en vigueur reste assez souple et permet une évolution régulière, alors qu'une entière liberté d'agrandissements réaliserait la même évolution, mais avec des cabots et des catastrophes locales préjudiciables à l'ensemble de l'économie. La meilleure preuve que les choses ne vont pas si mal c'est que l'application de l'arrêté dont on nous demande aujourd'hui la prorogation n'a jamais fait l'objet de recours concernant le refus d'autorisations par des autorités locales. Ce serait pure folie que de renoncer à des mesures qui ont fait leurs preuves en une période aussi incertaine pour le tourisme.

Qu'en coûte-t-il à la communauté?

Toutes ces mesures de protection, c'est bien beau. Mais cela finit toujours par coûter quelque chose à la caisse publique, donc au contribuable. Aussi avons-nous demandé à M. Leppin quelles avaient été jusqu'ici les prestations de la Confédération.

«Sa réponse nous a «déchus en bien», comme on dit chez nous. Jusqu'à maintenant, la Société fiduciaire suisse des hôtels a reçu un montant total de 56 millions de francs. Elle en a remboursé une dizaine et en a définitivement perdu 9 1/2. Le solde soit 36 millions restent placés dans des entreprises hôtelières avec en contre-partie, des garanties hypothécaires solides.

La fiduciaire coûte 50000 fr. par an. Mais son action a permis de réaliser pour plus de 100 millions d'assainissements en trente ans. Ainsi, avec des versements à fonds perdu relativement modiques, on a permis à l'hôtellerie suisse d'améliorer très fortement sa situation économique. Il semble donc bien que le but des mesures hôtelières ait été atteint et, ce qui importe surtout, avec un minimum de frais.

Conclusion

M. Leppin conclut l'entretien en nous montrant que la profession hôtelière devient de plus en plus complexe, en même temps que se produit dans les stations touristiques une évolution des goûts et de la mode.

L'hôtellerie doit s'y adapter, si elle veut rester vivante. Un hôtel est un perpétuel chantier. Mais il faut aider l'hôtelier à accomplir cette nécessaire évolution dans des conditions économiques qui lui évitent des risques démesurés et des «à-coups» ruineux. C'est le but des mesures de protection en vigueur depuis une trentaine d'années. Ce serait une coupable imprévoyance que d'y renoncer abruptement. C'est pourquoi le président de la Société suisse des hôteliers de Genève espère que les électeurs sauront comprendre la situation réelle et accepteront de proroger jusqu'à fin 1955 l'arrêté sur l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels. As.

Die Rentabilitätsverhältnisse der Hotellerie des Berner Oberlandes

Von Dr. K. H. Völk, Bern

Investition, Beschäftigungsgrad und Selbstkostendeckung der Hotellerie des Berner Oberlandes

Erreichte Substanzleistung Mill. Fr. Rp. in % Durchschnitt 1928/29 1932/33 1942/43 1951/52

A. Kurorte mit vorwiegend Auslands Gästen

Table with columns: Kurort, Saison, Anlagevermögen, Beschäftigungsgrad, Erreichte Substanzleistung. Rows include Adelboden, Grindelwald, Gstaad, Interlaken, Kandersteg, Lauterbrunnen, Meiringen, Mürren, Spiez, Wengen, Wilderswil.

B. Kurorte mit vorwiegend Schweizer Gästen

Table with columns: Kurort, Saison, Anlagevermögen, Beschäftigungsgrad, Erreichte Substanzleistung. Rows include Aeschi, Bönigen, Brienz, Gunten, Hasliberg, Hilterfingen, Kiental, Lenk, Oberhofen, St. Beatenberg, Sigirswil-Merligen, Thun, Zweisimmen.

Während der Beschäftigungsgrad der gesamtschweizerischen Hotellerie in den Jahren 1947-1950 zwischen 36% und 30% schwankte, lag derjenige des Berner Oberlandes annähernd um 10% tiefer. Der in der Tabelle ausgerechnete Beschäftigungsgrad im Durchschnitt der Jahre 1925-28/30/35/40/45/47 kommt für das Berner Oberland jedoch noch tiefer zu liegen und beläuft sich nur auf 17,1%. Die im Gegensatz zu anderen Wirtschaftszweigen ausserordentlich niedrigen Beschäftigungsgrade lassen allein schon auf ein recht problematisches Kosten-Ertrags-Verhältnis schliess-

hohe Abschreibungs- und Zinskosten

verursachen. Auffallend ist ferner die grosse Zinslast für das Fremdkapital, die betriebsrechnungsmässig sehr oft zu einem Rollenwechsel zwischen Abschreibungskosten und Kapitalverzinsung führt.



Im Dezember 1951 110000 Übernachtungen mehr als im Vergleichsmonat des Vorjahres

Nach der vom Eidg. Statistischen Amt veröffentlichten Fremdenverkehrsstatistik stieg die Zahl der Übernachtungen in den Hotels, Pensionen, Sanatorien und Kuranstalten im Dezember 1951 gegenüber dem entsprechenden Monat des Vorjahres um rund 110000 oder 11% auf 1,14 Millionen. Der Zuwachs kam ausschliesslich den **Hotels und Pensionen** zugute, deren Logiernächtezahl um 15% auf 861000 anstieg. Davon entfielen gut 300000 oder etwas über 2/5 auf ausländische, 1/2 Million oder annähernd 3/5 auf einheimische Besucher, unter denen die berufstätigen Dauergäste mit 142000 Übernachtungen vertreten waren. Mit 23% waren die **Ausländer** wiederum **massgeblich am Aufschwung beteiligt**, wenn auch diesmal nicht die Engländer und die Deutschen, sondern die **Franzosen** mit einer Zunahme von 41,4% am meisten zur Belegung beitrugen. Auf die französischen Besucher entfiel im Berichtsmontat rund 1/4 der Auslandsfrequenz.

Die Verkehrsbelegung erstreckte sich auf sämtliche **Wintersportgebiete**. Sie war allerdings nicht überall so kräftig wie im **Berner Oberland**, wo die Zahl der Übernachtungen um 18000 oder 1/3 zunahm.

In der bedeutendsten Wintersportregion, in **Gravbinden**, belief sich der Frequenzzuwachs auf 31500 Logiernächte oder auf rund einen **Viertel**. Ebenfalls um einen Viertel stärker besucht war das **Wallis**, wo rund 10000 Übernachtungen mehr registriert wurden als vor Jahresfrist. — In den **Waadtländer Alpen** war die Verkehrsbelegung (+10%) weniger ausgeprägt als in den

übrigen Wintersportgebieten. — Die **zentral- und ostschweizerischen Wintersportplätze**, in denen im allgemeinen die Schweizerkundschaft vorherrscht — in den meisten üblichen Stationen überwogen die Ausländer — erfreuten sich im Berichtsmontat eines bedeutend lebhafteren Besuches als vor Jahresfrist.

Die Resultate der einzelnen **Wintersportorte** zeigten, dass die Vorjahresergebnisse fast durchwegs merklich **übertroffen** wurden; Frequenzzuweisungen von 30 und mehr Prozent waren dabei keine Seltenheit. Trotzdem wurden im Durchschnitt kaum mehr als 45% der im Dezember verfügbaren Gästebetten beansprucht. Viele Häuser wiesen zwar über die Festtage, vor allem über das Jahresende, Vollbesetzung auf, sie waren aber vor Weihnachten meist sehr schwach frequentiert.

Verglichen mit den Wintersportzentren verzeichneten die **Städte** Basel (+2%), Lausanne (+10%) und Gené (+13) eher bescheidene Frequenzzuwächse. Bern erlitt sogar eine geringfügige Einbusse (-4%). Hinsichtlich der mittleren Bettenbesetzung standen indessen die Städte nicht hinter den Wintersportorten zurück, waren doch in Zürich im Monatsdurchschnitt über drei Fünftel, in Bern und Gené gut die Hälfte, in Basel und Lausanne zwei Fünftel der Gästebetten belegt.

Die **Sanatorien und Kuranstalten** meldeten wiederum mehr Übernachtungen ausländischer, aber weniger Logiernächte einheimischer Patienten, so dass sich die Vorjahresfrequenz kaum veränderte. Bemerkenswert ist der Zuwachs bei den französischen und englischen Genesungsbedürftigen.

Besonders interessant ist die Entwicklung der **Zahlungsbilanz mit der Schweiz**. Während nämlich — immer in Dollars berechnet — die nach Frankreich reisenden Schweizer im ersten Halbjahr 1950 mit 2,8 Millionen Dollar noch rund 1,2 Millionen mehr Schweizer Franken zum französischen Devisenfonds beisteuerten als die französischen Devisenbehörden ihren eigenen Reisenden als Reisegehd für Ferienaufenthalte in Schweizer Kurorten zu teilten, hat sich die Relation in den ersten 6 Monaten 1951 radikal umgekehrt: einer Einnahme von 1,71 Mill. Dollar oder rund 7,5 Mill. Schweizer Franken steht ein Devisenaufwand des Office des Changes gegenüber, der mit 6,7 Mill. Dollar oder 29,6 Mill. Schweizer Franken rund das Vierfache der entsprechenden Einnahmen an Schweizer Franken beträgt. Es zeigte sich also schon in den ersten 6 Monaten jenes Defizit in der französisch-schweizerischen Touristenbilanz, das fast ausschliesslich auf das **Doppel-Kurssystem** zurückzuführen ist. Die Bewohner der östlichen Grenzprovinzen Frankreichs nutzten die Kopfquote von 620 Schweizer Franken volle 10 Monate lang aus. Allein im Monat **Oktober 1951** wurde ein Betrag an Schweizer Franken (nämlich 29 Millionen) angefordert, der die gesamten „Ausgaben“ in den ersten 6 Monaten des vergangenen Jahres erreichte. Dieser enorme Betrag wurde aber keineswegs zur Deckung der Aufenthaltskosten verwendet, sondern bekanntlich grösstenteils zum **Ankauf und zum Receipt französischer Noten nach Frankreich missbraucht**. Andererseits haben sich beinahe alle Schweizer, die während der vergangenen Saison nach Frankreich reisten, zu Kursen, die damals zwischen 90 und 95 Fr. pro Schweizer Franken lagen, mit „billigem“ Reisegehd in der Schweiz selbst eingedeckt. Dies geht auch deutlich aus Feststellungen hervor, die das französische Touristenkommissariat in einem Communiqué über die touristische Zahlungsbilanz Frankreichs während der ersten 9 Monaten des vergangenen Jahres macht:

«La diminution des rentrées en dollars, francs belges et francs suisses semble avoir été provoquée par l'incidence de la forte ponction opérée, au détriment du circuit officiel, par l'attrait de la prime cotée sur ces devises au marché parallèle, facteur qui ne joua pas en ce qui concerne les livres sterling, celles-ci ayant été traitées au marché parallèle au-dessous de son taux officiel.»

Ob sich die in einem andern Teil des erwähnten Communiqués enthaltene Voraussage, dass der Gesamtjahresverkehr für Frankreich eine Einnahme von 65 Milliarden Fr., also 400 Millionen mehr als im Jahr 1950, einbrachte, bewahrheiten wird, bleibt abzuwarten. Selbst wenn diese optimistische Schätzung zutrifft, würde eine Jahresfrequenz von rund 3,2 Millionen ausländischer Touristen damit nur wenig mehr an Devisen eingebracht haben als ein nach den amtlichen Statistiken für 1950 errechneter Ausländerverkehr von nur 3,05 Millionen.

Die französische Touristenbilanz hat sich also unter allen Umständen unter der Einwirkung der Franc-Entwertung valutatpolitisch erheblich **verschlechtert**. Wenn eine Stützung des Franc-Kurses und eine Stabilisierung der Preis- und Währungsverhältnisse überhaupt noch möglich ist, haben die

(Fortsetzung Seite 5)



Diskussion um die Blockade

Als erste Hilfsmassnahme für die Verwertung der weit überdurchschnittlichen Weissweinernte 1951 wurde bekanntlich von den Behörden eine Blockadeaktion beschlossen. Dadurch, dass eine gewisse Menge blockiert, also für den Verkauf gesperrt wird — dieser Wein wird den Besitzern zu 70% des Wertes zu einem günstigen Zinssuss bevorschusst —, können unfaire Marktstörungen, die sich nicht nur zum Schaden der Produzenten, sondern auch des zünftigen Handels und des Gastgewerbes auswirken müssten, vermieden werden.

Man hätte damit gerechnet, dass etwa 370000 bis 425000 hl Westschweizer Weissweine für die Blockade angemeldet würden; effektiv wurden nun rund 450000 hl eingeschrieben. Es ist jedoch noch mit einer gewissen Reduktion zu rechnen, weil die eingesetzten Kommissionen, welche die Weine auf ihre Handelsfähigkeit prüfen, ihre Arbeit noch nicht abgeschlossen haben.

In verschiedenen Zeitungen wurde nun hauptsächlich die relativ umfangreiche Blockierung für gewisse Weinprovenienzen eine Preishaube zur Folge habe oder doch eine solche verursachen könnte. Wie die Abteilung für Landwirtschaft der Presse mitgeteilt hat, ist unter keinen Umständen mit einer Überschreitung der aufgestellten Richtpreise zu rechnen. Sollte sich wider Erwarten für eine bestimmte Position eine Preishaube zeigen, so würde die verantwortliche Behörde eine sofortige obligatorische Deblockierung aller oder eines Teiles der Weine der betreffenden Provenienz anordnen. Damit würde das Angebot erhöht, und es wäre Gewähr geboten, dass die Preise innert kürzester Frist wieder auf die Richtpreise zurückgeführt werden.

Da die gesamte Weissweinernte der Westschweiz 750000 hl erreichte, über die blockierten Weine hinaus also noch wenigstens 300000 hl für den freien Markt zur Verfügung stehen, ist es auch kaum denkbar, dass die Weine spekulativ zurückgehalten werden. Dies um so weniger, als sowohl die Produzenten wie auch die Encaveurs sich absolut im klaren sind, dass die blockierten Weine noch nicht verkauft sind.

Was übrigens die aufgestellten Richtpreise anbetrifft, besteht noch vielfach die Auffassung, es handle sich um eigentliche Fixpreise, was keinesfalls zutrifft. Nicht nur aus der gleichen Gemeinde, sondern sogar aus eng begrenzten Lagen heraus, ergeben sich oft ganz beachtliche Qualitätsunterschiede von 5-10 und mehr Öchslegraden. Auch diesen Verhältnissen muss natürlich Rechnung getragen werden, bevor in einem bestimmten Fall von einer Überschreitung der Richtpreise gesprochen wird.

Dem Gastgewerbe kann jedenfalls schon heute die Zusicherung gegeben werden, dass für die künftigen Westschweizer Weissweine der Ernte 1951 unter keinen Umständen mit einer Preiserhöhung zu rechnen ist. (S.P.Z.)

Frankreichs Touristendevisenbilanz während der Saison 1951

Ein aufschlussreicher Beitrag zum Kapitel „Valutapolitik“

Wir haben in der „Hotel-Revue“ Nr. 7 auf die Disparitäten hingewiesen, die sich aus den neuen französischen Reiseeinschränkungen für die valutatrischen Gestehungskosten des Aufenthalts französischer Touristen in der Schweiz und schweizerischer Reisender in Frankreich ergeben. Selten wurden die zweiseitigen Folgen einer Politik der „Kursduplizität“ im internationalen Touristenverkehr schlagartiger beleuchtet, als durch die Ziffern, die sich für die ersten 9 Monate des Jahres 1951 für die touristische Zahlungsbilanz aus der Verschlechterung der Währung ergab.

Belg.-Luxemb.				
Union	3,03	3,16	4,43	1,32
Schweden	1,83	0,17	3,55	0,16
Niederlande	2,47	0,68	2,14	0,39
Ägypten	2,66	1,92	2,38	0,11
Schweiz	1,71	6,77	2,84	1,64
Westdeutschland	0,82	4,08	0,15	0,85
Italien	0,74	4,07	0,31	4,54*
Dänemark	0,49	0,10	1,07	0,99

*), „Heiliges Jahr“.

Aus obigen Ziffern ergibt sich einerseits, dass lediglich die touristischen Deviseneinnahmen auf dem Besuch englischer Gäste im ersten Halbjahr 1951 im Vergleich zur selben Periode des Vorjahres zugenommen haben. Der Zufluss von effektiven Devisen aus Ägypten, den Niederlanden und einiger kleinerer Länder, die in unserer Tabelle nicht aufgeführt wurden, hielt sich nahezu auf der gleichen Basis wie 1950, aber die Einnahmen Frankreichs an Schwedenkronen, an belgischen Franken, an Schweizer Franken und vor allem an Dollars verminderten sich erheblich, während die Italiener und Deutschen relativ mehr ausgaben.

Frankreichs Touristenbilanz*) (in Mill. Dollars)

1951		1. Halbjahr		1950	
Einnahmen		Ausgaben		Einnahmen	
Ausgaben		Einnahmen		Ausgaben	
mit allen Ländern	77,18	12,99	77,19	12,99	
davon:					
Dollarzone	25,50	2,39	35,64	1,10	
Sterlingzone	26,05	2,29	19,05	1,60	

*) Nach der Zahlungsbilanz, Tabelle des „Ministère des Finances“ (Paris).

Edor

⊕ Pat. angem.

Der preisgünstige
Unspannendste für
Hotelzimmer

per m² Fr. 36.—
Restcoupons ab Fr. 15.— per m²

Erhältlich bei Märki-Bapst
Zürich Talacker 41

Gesucht für Sommeraison in Hotel mit 80 Betten im Berner Oberland

Saaltöchter Tourentanten Zimmermädchen

Personen gesondeten Alters bevorzugt.

Offerten unter Chiffre B F 2748 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht nach Lugano für Saison vom 15. März bis 15. Nov. in mittel-grosses Hotel

I. Saaltöchter

Deutsch, Französisch und Englisch

Saapraktikantin Officebursche Küchenbursche-Tournant

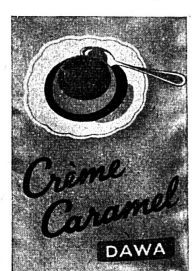
Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Kocher's Hotel Washington, Lugano 3.

Gesucht in Stadthotel mit 100 Betten und Restaurant jüngerer

II. Oberkellner

sprachenkundig, gute Umgangsformen, tüchtige Fachkenntnisse, auch im Franchieren und Franchisieren gewandt. Gelegenheit zu späterem Avancement. Dauerstelle. Auch für jungverheirateten Mann geeignet. Offerten mit Bild, Zeugnisabschriften, Alters- und Grössenangabe unter Chiffre D R 2739 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Un produit créé spécialement pour vous:



Sa préparation est des plus simples, il est avantageux et réellement excellent. La Crème Caramel DAWA, produit Wander dont les possibilités d'emploi sont multiples, est livrée par unités de 60 ou de 100 sachets et n'est en vente qu'auprès de la maison

Dr A. WANDER S. A., BERNE
Téléphone (031) 55021

Grand Restaurant de Lausanne
cherche pour début avril

excellent chef de cuisine

35 à 45 ans, très capable, pour cuisine de tout 1er ordre. Bonnes références exigées. Place à l'année. Faire offres sous chiffre PG 80167 L à Publicitas, Lausanne. Discretion assurée.

Englisches Ehepaar

sucht Hotel oder Pension, woin es kleinere Reisegeasellschaften in den Sommerferien empfehlen kann, gegen Spesen und Kommission. Inserenten geborene Zürcherin, zur Zeit in Zürich. Entschreiben mit Prospekt an Wyon-Suter, Schreinerstr. 80, Zürich 4.

Heirat

mit tüchtigem Fachmann oder Geschäftsmann anderer Branche sucht gut aussehende jugendliche Witwe. Anfang 40 (mit 2 erwachsenen Söhnen, beide selbständig). Wohnung vorhanden. Interessenten wollen für weitere Auskunft schreiben unter Chiffre H T 2797 an die Hotel-Revue, Basel 2.



LIQUEURS ET GINS

MAISON FONDÉE A AMSTERDAM EN 1575

BOLS

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA SUISSE
E. OEHNINGER S. A. MONTREUX

Aber es müssen MONARCH sein!



Sollte Ihr Konservenerlieferung die berühmten amerikanischen MONARCH-Früchte- und Gemüsekonserven nicht führen, wenden Sie sich bitte an die MONARCH Generalvertretung: Frigalment, St. Margrethen.

MONARCH

PARMESAN - KÄSE

alle 6 ster Qualität in Laiben von 20,35 kg durch den Direkt-Importeur

LIMEX S. A., CHAM/Zug

Gesucht für lange Sommeraison

Hilf-köchin

neben Chef Receptionist oder

Telephonistin-Bureaupraktikantin

Hau bur che Etagenportier Zimmermädchen Lingère

Gefl. Offerten an Hotel Drei Könige, Luzern.

Gesucht per 15. März 1952 (evtl. 1. April) in grossen Sanatoriumsbetrieb

Küchenchef

mit Diätkenntnissen. Jüngere, verheiratete, gut ausgebildete Bewerber melden sich mit Zeugnisabschriften. Photo usw. bei der Verwaltung der Bernischen Heilanstalt in Heiligenschwendi.

französischen Behörden alles Interesse daran, das horrende grosse Disagio zwischen amtlichen und Parallel-Kursen am Pariser Markt (beziehungsweise am freien Notenmarkt in der Schweiz) so bald als möglich auf ein erträgliches Mass zurückzuführen. Die gegenwärtige Diskrepanz wirkt sich, wie man sieht, mindestens so sehr gegen wie für die Belebung des französischen Fremdenverkehrs aus. Dr. W. Bg.

Werbung um den britischen Feringast

Unter der Devise „Sehen Sie Grossbritannien in diesem Jahr“ soll ein grossangelegter Reklamefeldzug in Grossbritannien durchgeführt werden, der sich vor allem an die britischen Reisenden richten soll, die sonst ihre Ferien im Ausland verbringen, aber durch die Kürzung der Devisenzuteilung in diesem Jahr wahrscheinlich ihren Urlaub in England verbringen werden. Das Sprachrohr der Hotel- und Restaurationsbetreiber in Grossbritannien, „The Caterer and Hotel Keeper“, bespricht in einem Leitartikel die günstigen Aussichten, die sich den Hoteliers in Grossbritannien in diesem Jahre durch die neuen Devisenbestimmungen eröffnen und betont, dass den britischen Hotels eine glänzende Gelegenheit gegeben worden ist, zu beweisen, dass sie es mit der Gastfreundschaft und dem vielgerühmten Dienst in kontinentalen Hotels durchaus aufnehmen können. Der Sommer des Jahres 1952, so sagt das Blatt weiter, bietet eine gute Chance, den britischen Reisenden zu zeigen, was die heimische Hotelindustrie leisten kann, eine Chance, die vielleicht nicht wiederkommen wird, denn es ist nach Meinung des Blattes unwahrscheinlich, wenn nicht ernste nationale Komplikationen entstehen, dass die Zuteilung der Reisedevisen weiterhin so beschränkt bleiben wird.

Das Blatt weist weiter auf Vorgänge in Amerika hin, wo für die diesjährige Feriensaison die Devise ausgegeben worden ist: „Sehen Sie zuerst Amerika“ – eine Devise, die von dem Verband amerikanischer Hoteliers voll unterstützt wird. In diesem Zusammenhang werden Auslassungen des amerikanischen Fachblattes „Hotel World Review“ wiedergegeben, in denen es heisst: „Wir beklagen schon seit langem die von der Regierung betriebene Politik, Reisen in auswärtige Länder zu fördern, während nichts dafür getan wird, die Hotels und Erholungsorte im Lande selbst zu unterstützen, die sogar dafür Steuern bezahlen müssen, ihren auswärtigen Konkurrenten zu helfen. Während die Hilfe des Marshall-Plans unmittelbar nach dem Kriege sicher notwendig und wünschenswert war, so glauben wir doch, dass jetzt die Zeit gekommen ist, da die Touristenindustrie in Europa in der Lage ist, für sich selbst zu sorgen.“

Der „Caterer and Hotel Keeper“ meint, dass britische Hoteliers mit dieser Ansicht durchaus sympathisieren werden und hält es nicht für ausgeschlossen, dass auf Grund dieser Stellungnahme in diesem Jahre weniger Dollar-Touristen nach Grossbritannien kommen werden, so dass die britischen Hotels mehr denn je die Unterstützung britischer Reisender benötigen. Mit der alten Illusion, dass ausländische Hotels den britischen

Unternehmen weit überlegen seien, müsse ein für allemal aufgeräumt werden. Es müsse zugegeben werden, dass die Hotels auf dem Kontinent den britischen Hotels gegenüber gegenwärtig materielle Vorteile besitzen, die indessen durch andere Leistungen wettgemacht werden könnten. Nach Meinung des Blattes bedeuten Steaks und Eisbeissen den meisten britischen Touristen weniger als eine aufmerksame Bedienung, eine gute Küche, ein herzlich willkommen und eine freundliche und behagliche Umgebung. Eine praktische und ermutigende Hilfe seitens der britischen Regierung, die den britischen Hoteliers unter anderem Steuererleichterungen und grössere Zuteilungen an rationierten Lebensmitteln geben sollte, würde, so schliesst die Ausführungen des Blattes, die Ferienindustrie des Landes wieder für dauernd auf feste Füsse stellen. s. b.

Ferienprobleme in England

Viele Besitzer von Hotels und Pensionen in den Seebadorten Englands befinden sich in einem Dilemma. Sie stehen vor der Frage, ob sie die Pensionspreise erhöhen sollen oder nicht. Ihre Vereinigung, The British Federation of Hotel and Boarding House Associations, die etwa 8000 Mitglieder umfasst, hat Schritte eingeleitet, denen zufolge im laufenden Jahr von allen Mitgliedern mindestens 15 Schilling (ungefähr Fr. 9.20), als täglicher Pensionspreis berechnet werden muss, ein Preis, der 100 Prozent höher ist als derjenige, der im Jahre 1939 gefordert worden ist.

Dieser Minimalpreis ist nach Ausführungen des Verbandssekretärs Mr. Cunningham bestimmt gerechtfertigt, denn seit 1939 sind die Unkosten für diese Ferien-Unternehmen um 174 1/2 Prozent gestiegen, während ihre Tarife nur um 66 1/2 Prozent erhöht worden sind. Bei Durchführung der jetzt vorgeschlagenen Erhöhung der Pensionspreise für das Jahr 1952 würden diese um 20 Prozent höher sein als die in diesem Jahr geltenden Tarife. Dieser Preisauflage würde, wie Mr. Cunningham betont, für viele Hotels und Pensionen eine finanzielle Rettung bedeuten.

Ein Mitarbeiter des der englischen Arbeiterregierung nachstehenden Blattes „Daily Herald“ meint, dass in diesen Ferienorten oft von vielen Geschäften, Restaurants und Eisdielen bezüglich der von ihnen betriebenen Preispolitik gestündigt werde, während sich viele Hotels- und Pensionsinhaber mit ganz geringen Jahresgewinnen begnügen müssten. Auch städtische Behörden, die die Vermietung von den in den Seebadorten beliebten und auch benötigten Liegestühlen in Regie betreiben und für diese Liegestühle in der Regel 6 pence für vier Stunden und 1 Schilling 6 pence für den ganzen Tag berechneten, machten sich der Überforderung schuldig. Ein wohlbekannter Seebadort habe mit dieser Vermietung von Stühlen im letzten Jahre einen Gewinn von 23,366 Pfund erzielt, eine Summe, die von dem Mitarbeiter des „Daily Herald“ als viel zu hoch angesehen wurde. Viele Feriengäste würden sich gerade an der Höhe dieser Extras stossen.

Dass in der Tat alle Unternehmen in Orten, die mit Feriengästen zu tun haben, bei der Gestaltung ihrer Preispolitik Vorsicht walten lassen

müssen, zeigen Ausführungen, die der Vorsitzende der British Travel and Holiday Association, Sir Alexander Maxwell, kürzlich auf einer Tagung der Vereinigung der Bäder- und Erholungsorte (Association of Health and Pleasure Resorts) gemacht hat. „Geld für Leute, die ihre Ferien in England verbringen müssen“, so sagte Sir Alexander, „ist ausserordentlich knapp. Die schon im Jahre 1950 sichtbar gewordene Tendenz, Erholung in Ferienlagern oder Wohnwagen zu suchen, um die Unkosten zu verringern, ist in diesem Jahre stärker hervorgetreten und wird auch in Zukunft wachsen, wenn nicht für dieses Problem rechtzeitig eine Lösung gefunden wird.“ Sir Alexander schlägt hierfür eine Ermässigung der Fahrgelder zu den Ferienorten, sowie einen Pauschalpreis für die volle Pension vor, so dass der Feriencost für vornherein weiss, wie hoch seine Ausgaben sein werden. Viele Badoorte könnten von den Ferienlagern bezüglich der Betreuung der von den Gästen mitgebrachten Kinder lernen. Die in Frage kommenden Ortsverwaltungen sollten am Strande abgegrenzte Spielplätze für die Kinder einrichten, Sammelplätze für Kinderwagen mit einer geprüften Kinderschwester zur Verfügung stellen, und Hotels und Pensionen sollten geeignetes Personal haben, das Kinder abends überwachet, wenn die Eltern einmal auszugehen wünschten. Dieser Wunsch nach Kräften für „baby sitting“ ist in England in der Tat im ständigen Wachsen begriffen; und viele jüngere und ältere Frauen verschaffen sich schon jetzt mit dieser Kinderüberwachung in den Abendstunden eine ständige Einnahmequelle.

Der Inhaber des Pier Hotels in St. Annes on Sea sucht diesen Forderungen Rechnung zu tragen und nimmt nur Familien mit Kindern auf und führt sein Unternehmen unter der Devise „Ein Hotel, in das Kinder ihre Eltern mitnehmen.“ Dieses Hotel, in dem die Kinder der Mittelpunkt der Gäste sind, stellt Personal für „baby sitting“ ohne Aufgeld zur Verfügung, nimmt den Müttern die Vorbereitung und Reinigung der Milchflaschen ab, wärmt über einem besonderen Raum in dem das Waschen, Trocknen und Plätten der Kinderwäsche besorgt werden kann, stellt Kinderbetten und Kinderstühle, versorgt die Kinder mit einem besonders für sie hergerichteten Nachmittagste und hat einen gut ausgestatteten Spielplatz im Freien sowie ein grosses Spielzimmer innerhalb des Hotels. Die Preise, die dieses Hotel berechnet, sind 25 Schilling täglich für Erwachsene, 12 Schilling sechs pence für Kinder unter sieben Jahren, während für Flaschen Kinder nichts berechnet wird. Einsteilen erweist sich dieses Hotel eines so grossen Zuspruchs, dass es bei der Regierung um die Erlaubnis für einen Anbau einkommen musste. s. b.

Après la destruction du restaurant Groppi au Caire

Nous avons publié, il y a deux semaines, dans l'article que nous avons consacré aux incendies des hôtels du Caire, une photographie de la Rotonde du restaurant suisse Groppi, photographie qui nous avait été aimablement prêtée

Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass unser Mitglied

Herr

Arthur Ringier

alt Hotelier, Interlaken

am 23. Februar nach längerem, tapfer ertragenem Leiden in seinem 75. Lebensjahre in die ewige Heimat abgerufen wurde.

Wir versichern die Trauerfamilien unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, dem Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes der Zentralpräsident

Dr. Franz Seiler

par M. Arturo Moro, Hôtel Moro à Ascona. M. Moro qui a été pendant 10 ans, soit de 1925 à 1935, le directeur compétent de ce grand établissement qui prospéra encore davantage grâce à ses initiatives, nous communique sur la Maison Groppi les intéressants détails suivants:

La Maison Groppi est une entreprise tessinoise fondée il y a 60 ans par Jacques Groppi de Rovio (Tessin). L'activité de la famille Groppi fut extraordinairement variée puisqu'elle s'étendait, à côté du restaurant, à un cinéma, à un dancing, à une confiserie et une pâtisserie. Groppi était aussi connu par sa fabrique de chocolats et sa fabrique de glace qui étaient fort appréciés au Caire; n'en écoula-t-il pas un demi million par jour? Enfin, la famille Groppi possédait une immense ferme et s'occupait d'élevage en grand puisque sa porcherie compta jusqu'à 800 cochons et ses écuries abritèrent plus de 150 pièces de bétail.

En Egypte, Groppi avait fini par devenir le synonyme de première qualité et Jacques Groppi était arrivé à produire ce qu'il y a de meilleur dans ce pays.

A l'heure actuelle, Jacques Groppi, âgé de 87 ans, vit au Tessin dans son village d'origine et jouit d'une excellente santé. Il a eu la douleur de perdre, il y a 2 ans, son fils unique qui avait suivi avec autant de succès, grâce à son intelligence et à ses capacités, les traces et l'exemple de son père.

Winterthur UNFALL

Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft in Winterthur

Vergünstigungen

für Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins bei Abschluss von Einzelunfall-, Drithaftpflicht- und Unfallversicherungen für das Personal.

LEA & PERRINS

die erste und echte Worcester-Sauce

Verlangen Sie nicht einfach Worcester-Sauce, verlangen Sie **LEA & PERRINS!**

Zu beziehen durch Ihren Grossisten oder durch die führenden Comestibles

Ich suche Engagement als

Receptionnaire, Kassier oder Alleinsekretär

in mittelmässiges, gutes Haus für die Frühjahr-, Sommer- und Herbstsaison. Offerten erbeten unter Chiffre R K 2757 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hôtel de tout premier rang de la Suisse romande exploitation à l'année cherche:

gouvernante de lingerie première repasseuse

Capables et expérimentées. Excellentes références exigées. Faire offres avec copies de certificats sous chiffre S R 2805 à l'Hôtel-Revue, à Bâle 2.

Gesucht

in gute Jahresstellen: für sofort

Lingere-Glätterin

(für April):
Saaltochter
Saalpraktikantin
Zimmermädchen

deutsch und französisch sprechend. Offerten mit Bild und Zeugniskopien an Bad-Hotel Bären, Baden.

Grossrestaurant in Zürich

sucht auf Frühjahr oder nach Übereinkunft tüchtige, sprachkundige

Bureaukraft

wörtlich mit Kenntnissen in der Lebensmittelbranche und im Lohnwesen. Geregelt Arbeitset. Interessenten wollen ihren handschriftlichen Lebenslauf mit Photo sowie unter Angabe der Saläransprüche einreichen unter Chiffre G R 2848 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für sofort eventuell nach Übereinkunft

Restaurations-tochter

Restaurationskellner

für Terrassen-restaurant

Serviertochter

für Konzercafé/Jarten (Jahresstellen)

Offerten mit Zeugniskopien und Photo gef. an **Casino Berne**

Restaurations-tochter

perfekt im Speiseservice, sucht gute Saison- oder Jahresstelle. Gute Sprachkenntnisse vorhanden. Eintritt auf 15. März oder früher. Offerten sind zu richten unter Chiffre R T 2800 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für sofort

Commis-Pâtissier

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnanspruch gef. an **Casino Berne**

Büro-Praktikantin

sucht ab 4. März, evtl. Sommersaison, Weiterbildungsmöglichkeit. Englisch in Wort und Schrift. Gute franz. Kenntnisse. Wintersaison-Praktikantin. Offerten unter Chiffre B P 2802 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für Sommersaison 1952 (April bis Oktober) junge, deutsch und franz. sprechende

Saal-Restaurations-tochter

jüngere Köchin

Zimmermädchen

Hausbursche-Portier

Lingere

Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen unter Chiffre G S 2788 an die Hotel-Revue, Basel 2.

This is the Gin

Quality Incomparable

Gordon's

Standards Supreme

Sole Distributors for Switzerland
JEAN HAECKY IMPORTATION S. A., BALE 18

Gesucht

in erstklassigen Restaurationsbetrieb (Jahresstelle), gut präsentierende

Restaurations-tochter oder Kellner

Überdurchschnittliche Fachkenntnisse sind unbedingt erforderlich. Eintritt nach Übereinkunft. Schriftliche Offerten und Beilage der Zeugniskopien und Photo unter Chiffre R K 2845 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

Chef de service-Oberkellner

mit umfassenden Fachkenntnissen zur Leitung eines gepflegten Services. Beherrschung der Fremdsprachen, Verkaufstalent, gute Umgangsformen mit einheimischer und ausländischer Clientèle. Renommiertes Jahresgeschäft. Gedeignete, gute Einrichtung. Erstklassig geführte Küche vorhanden. Dauerstelle. Initiative. Herren (Mittels Dreissig) mit besten Ausweisen belibien Offerte mit Zeugnissen, Photo und Gehaltsansprüchen einzureichen unter Chiffre C S 2885 an die Hotel-Revue, Basel 2.

ENGLAND

Cleavers Lyng, Herstorff, Susex, süden. Anzuekannt zuverlässiges englisch-schweizerisches Büro

Beldi-Grant

Jetzt nur im Lande selbst, mit best. Bez. mit gebild., überprüften Fam., sucht fortwährend Tätigkeit. Ref. u. Ausk. 2 Fr. in Marken, Zeugniskopien und Photo senden.

Park-Hotel Waldhaus, Flims-Waldhaus

sucht auf Sommersaison

Oberkellner

(evtl. auch nur für Hochsaison)

II. Chef de réception

Chefs de rang

(Juni/August)

Barmaid

sucht Stelle per 15. März in Hotels. Gute Referenzen zur Verfügung. Sprich 4 Sprachen. Offerten unter Chiffre S S 2824 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Demandée:

sommelière

connaissant à fond la restauration, parlant bien français, allemand, anglais (si possible aussi italien). Saison set avril à fin novembre. S'adresser avec photo et références à C. S. H. Restaurant Métropole, Montreux.

Gesucht

intelligente, arbeitsfrühdige, sprach- und stenokundige, perfekte

Sekretärin

die selbständig denken kann und anpassungsfähig ist, wenn möglich nicht unter dreissig Jahren, in Erstklasshotel Graubündens. Eintritt nach Vereinbarung. Bei Eignung Jahresposten. Zwischenstation im Tessin. Ausführliche Bewerbungsunterlagen mit handgeschriebenen Lebensläufe, Lichtbild und Zeugniskopien sowie Gehaltsanspruch bei freier Kost und Logis unter Chiffre E G 2806 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Nous sommes heureux que les renseignements que M. A. Moro a bien voulu nous fournir, nous aient permis de rendre un hommage mérité à un de nos compatriotes qui fut un des artisans de la réputation de qualité du travail et de la production suisse à l'étranger. Nous comptons

à la peine que M. Groppi et M. Moro ont dû éprouver en apprenant qu'un établissement de ce genre avait consacré une partie de leur existence ait été complètement détruit lors des récentes émeutes dont le Caire a été le théâtre.

Aus dem Jahresbericht des Basler Hotelier-Vereins

Der Basler Hotelier-Verein hat soeben seinen wie gewohnt aufschlussreichen und umfassenden Jahresbericht über das Geschäftsjahr 1951 herausgegeben. Aus der Statistik des Basler Fremdenverkehrs geht hervor, dass sich die Frequenz im Jahre 1951, vor allem infolge vermehrter Übernachtungen von Ausländern, von rund 455000 Logiernächten im Vorjahr auf 477000 Logiernächte erhöht hat. An erster Stelle der Auslandsgäste steht Holland, gefolgt von Deutschland, während Grossbritannien erst an vierter Stelle figuriert. Die Bettenbesetzung ist nur leicht von 59,3 auf 62,2% gestiegen, während das Mittel der fünf Kriegsjahre 1940-1944 23,4% betrug. Die Zielte Bettenbesetzung muss für die Stadt-Hotelier als wenig befriedigend bezeichnet werden. Zur Deckung des Bilanzaufwandes wäre eine durchschnittliche Bettenbesetzung von über 70% erforderlich. Deshalb bleibt die Deckung des Nachholbedarfes immer noch eines der dringendsten Anliegen der baselstädtischen Hotelier.

Der Bericht erblickt einen der Gründe der noch immer unbefriedigenden Frequenz in der Tatsache, dass ein grosser Teil der aus Deutschland einreisenden Gäste nicht die Zufahrtlinien über Basel benützt. Nachteilig wirkt sich auch aus, dass der Ausbau des Flughafen-Basel-Mülhausen noch nicht so weit gediehen ist, um ihn zu einem namhaften Fluggastzentrum zu machen. Anderserseits haben die atmosphärischen Verhältnisse insbesondere im Dezember mit aller Deutlichkeit gezeigt, dass die Lage des Basler Flugplatzes eine ausgezeichnete ist und die durchgehende nebelfreie Landung garantiert. Da der Bau der Zolllinien und der Ausbau einer Landepiste ihrem Ende entgegengehen, dürfte das Jahr 1952, besonders wenn sich auch die Schweizer entschliessen sollte, Basel-Mülhausen in vermehrter Masse anzufügen, mehr Fluggäste nach Basel bringen.

Ein weiterer Grund, warum sich die Frequenz für die Basler Restaurants nicht verbessert hat, bildet, wie im Bericht ausgeführt wird, die Gewohnheit des Basler Publikums, sich im benachbarten Elsass und Schwarzwald zu verpflegen. Mit Nachdruck erwähnt der Bericht die für eine Grenzstadt einigermassen erstaunliche Tatsache, dass die Fleischpreise auf dem Platze Basel die höchsten in der ganzen Schweiz sind. Da die Bestimmungen, die zu reduzierten nicht von Erfolg gekrönt waren, wird eine Selbsthilfsaktion unausbleiblich sein. Untersuchungen haben ergeben, dass auch bei vielen Importwaren, wie Frischgemüse, Eier usw., die Preise ebenfalls über dem Landesdurchschnitt liegen, was sich naturgemäss in der Ertragsrechnung sehr ungünstig auswirkt. Hand in Hand damit gehen auch steigende Soziallasten. Die Lohnabkommen und das Wirtschaftsgesetz haben den Hoteliers mehr Verpflichtungen gebracht, die bei ungenügender Frequenzlage nicht leicht zu tragen sind, zumal die Minimal-

zimmerpreise sowie auch die Ansätze für Frühstück und fixe Menüpreise seit einigen Jahren die gleichen geblieben sind. Ausländisches Personal konnte nur in beschränktem Masse eingestellt werden.

Aus der eigentlichen Vereinstätigkeit sei hervorgehoben, dass es der Initiative des Basler Hotelier- und des kantonalen Wirt-Vereins zu verdanken ist, dass das Finanzdepartement von der bereits beschlossenen Erhöhung der Patengebühren Abstand genommen hat. Die Frage der Einführung des obligatorischen Frühstücks konnte noch nicht definitiv behandelt werden, da es sich zeigte, dass die Bedürfnisse der einzelnen Hotels und deren Kundschaft zu unterschiedlich sind, als dass eine einheitliche Regelung sich jetzt schon als durchführbar erwies. Auf die Einführung eines automatischen Hotelzimmerdienstes über Telefon Nr. 11 musste einstweilen wegen der auf eigene Rechnung zu übernehmenden kostspieligen Apparaturen und hohen Installationskosten verzichtet werden. Die vom Verkehrsverein vorgeschlagene Erhöhung der Gasttaxe von 10 auf 20 Rappen wurde vom BHV abgelehnt, da solche Taxen den Gast - namentlich der mittleren und kleineren Häuser - stark zu verärgern pflegen.

Sowohl der Wirtverein wie der BHV haben dem Begehren der Union Helvetia um Heraussetzung der in dem auf den 30. Juni 1952 gekündigten Mehrstädte-Gesamtarbeitsvertrag und im Lohnabkommen vorgesehenen Mindestlöhne um 10% zugestimmt. Dagegen wurde das Begehren um Erhöhung und Nivellierung der Leistungslöhne gemäss den komplizierten Richtlinien der Union Helvetia abgelehnt. Die Ablehnung geschah auf Grund folgender Überlegungen:

„Da die Mindestlohngrenze in weitaus den meisten Betrieben in allen Lohnkategorien praktisch überholt ist, soll die Ausrichtung des Lohnsummen im Ermessen des Arbeitgebers bleiben. Auf dem Platze Basel hat sich auch im abgelaufenen Jahr kein Anlass gezeigt, der die Einberufung der Paritätischen Schlichtungskommission wegen Lohnunterschieden veranlassen hätte. Die Einvernahme zwischen dem Personal und der Arbeiterschaft ist im Basler Hotelgewerbe eine gute; zudem ist die kantonale Arbeitsgesetzgebung in sozialer Hinsicht derart fortschrittlich, dass weitere Sonderabkommen die Unübersichtlichkeit nur unnötigerweise vermehren würden. Ein weiterer Grund zur Ablehnung der Richtlinien waren die erhöhten Kosten durch erhöhte Unfallprämien sowie Sozialabgaben; Ferienentschädigungen, Krankheitsversicherungsprämien, AHV-Beiträge, Zimmer- und Wäscheentschädigungen, die den Arbeitgeber neben der Lohnsumme mit etwa 12 bis 14% mehr belasten. Zudem darf die Anpassung an den Lebenskostenindex dadurch als weitgehend durchgeführt betrachtet werden, als das Personal im Betriebe verplégt wird und teilweise

auch dort Logis hat. Speziell aber bildet für den Platze Basel die Grenzgängerei des Publikums an Samstagen und Sonntagen einen wesentlichen Faktor für die Umsatzverminderung. Es hat denn auch selbst die Arbeitnehmerschaft der Union Helvetia innerhalb der Sektion Basel diese Argumente anerkannt und von sich aus auf die nivellierenden Richtlinien Verzicht geleistet, im Hinblick auf die bisherige gute Lohnpraxis im Basler Hotelgewerbe.“

TOTENTAFEL

Emilio Huhn †

Am 8. Februar wurde in Lugano ein Hotelier zur letzten Ruhe gebettet, der an der erfreulichen Entwicklung der dortigen Hotelierie grossen Anteil hatte. Emilio Huhn wurde am 10. Mai 1888 geboren. Seine strebsamen Eltern führten damals das Berghaus San Salvatore und waren gleichzeitig Besitzer des Hotels Beauvillage in Paradiso. Zu diesen beiden Betrieben gesellte sich später noch das Kulinthol Monte-Bré und das Hotel Victoria. Schon früh entschloss sich der Verstorbene in die Fußstapfen seines Vaters zu treten und - wie übrigens auch seine Geschwister - Hotelier zu werden. Sein fachliches Rüstzeug bezog er auf der Hotellschule zu Cour-Lausanne. Durch längere Auslandsaufenthalte rundete er sein Wissen ab. Kurz nach Ausbruch des ersten Weltkrieges übernahm er, der inzwischen in Elisa Müller eine liebende und überaus tüchtige Gemahlin gefunden hatte, das väterliche Hotel Beauvillage. Mit einem seltenen Pflichtbewusstsein und Verantwortungsgefühl geeignet, setzte das junge Ehepaar seine ganze Kraft ein, um diesem Hause zu einer grossartigen Blüte zu verhelfen. Nach dem Kriege, als die Schar der Stammgäste derart angezogen war, dass das Haus sie nicht mehr zu fassen vermochte, mietete „Scior Emilio“ das benachbarte Hotel Reichmann. Später ging auch dieses stattliche Haus in seinen Besitz über und ist inzwischen unter dem Namen „Eden au Lac“ weltbekannt geworden. Im Jahre 1929 wurde das Beauvillage von Grund auf neugestaltet, mit allen modernen Einrichtungen versehen und ebenfalls vergrössert. Es wurde so zu einem der schönsten Familienhotels am blauen Ceresio. Emilio Huhn widmete der Entwicklung der Hoteltechnik stets ein wachsames Auge. So war er einer der ersten, die Licht und Telefon in alle Zimmer einbauen liess und auch einer der Pioniere, die jedem Gast einen Radioapparat zur Verfügung stellten. Sein besonderes Streben aber war seine Küche. Durch geschickten Einkauf verstand er es, seinen Gästen eine hervorragende, auch den Ansprüchen der Neuzeit stets gerecht werdende Kost vorzusetzen, deren Güte sprichwörtlich geworden ist. Die nie erlassende Mitarbeit seiner Gattin wirkte sich überaus segensreich auf die Atmosphäre der beiden Häuser aus, und so fühlte sich auch der wohlverdienendste Gast glücklich und geborgen. Der harmonischen Ehe entsprossen zwei Knaben, die zwischen zu jungen Männern herangewachsen sind und sich ganz im Geiste ihres allzu früh verstorbenen Vaters der Leitung der Betriebe widmen.

A nos Sociétaires

Nous avons le profond regret de vous faire part de la douleur exquise que notre Société vient d'éprouver en la personne de

Monsieur

Arthur Schneider

Tenancier de l'Hôtel-Restaurant du Peyrou à Neuchâtel

décédé à Lausanne, dans sa 83ème année, après une courte maladie.

Nous vous prions de conserver le meilleur souvenir de ce fidèle membre depuis plusieurs années.

Au nom du Comité central

Le président central:

Dr Franz Seiler

Obwohl Emilio Huhn eher ein Stilller im Lande war, hat er durch sein beharrliches Schaffen und Suchen nach Verbesserungen Entscheidendes für unsere Hotelierie beigetragen. Als überaus hilfsbereiter Mensch erfreute er sich der grössten Wertschätzung von seinen der gesamten Bevölkerung. Die grossartigen Blumenspenden mögen den Hinterbliebenen ein kleiner Beweis hierfür gewesen sein. Seiner schwergeprüften Familie gilt unser herzlichstes Beileid. Emilio Huhn aber, diesen Hotelier von echtem Schrot und Korn, wollen wir in ehrendem Gedemken erhalten. H. Schr.

Ein ehemaliger Angestellter schreibt uns u.a. noch folgendes:

Signor „Emilio“, wie man ihn in Paradiso zu nennen pflegte, schenkte seine besondere Aufmerksamkeit der Küche, die einen ausgezeichneten Ruf besitzt, und er liess es sich nicht nehmen, täglich sämtliche Einkäufe persönlich zu besorgen. Ebenfalls verlief kein Tag, ohne dass Herr Huhn seine Gäste selbst begrüßte, für deren Namen er ein sehr ausgeprägtes Gedächtnis hatte. Den Angestellten war Herr Huhn immer ein guter Patron. Von denjenigen, die ihn weniger gut kannten, wurde er eher als ein gestrenger Herr angesehen, von seinen langjährigen Angestellten aber um so mehr als korrekter, gütiger und oft grosszügiger Meister geschätzt. Als solchen werden wir Herrn Huhn in ehrendem Andenken bewahren.

Gesucht
Sekretärin
zu Arzt, Deutsch, Französisch, Englisch, Mühlhilfe in der Praxis. Handgeschriebene Offerten mit Photo, Zeugnisfotos, Referenzen und Gesundheitsprüfungen bei freier Station unter Chiffre S. E. 2849 an die Hotel-Revue, Basel.

Erstklassiges Hotel in Zürich sucht eine selbstständige, sprachkundige
Etagengouvernante
in Jahrestelle, sowie eine
Etagenhilfsgouvernante
ehemaliges Zimmermädchen bevorzugt. Offerten mit Zeugnisfotos und Photo unter Chiffre Z H 2847 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für die Sommersaison (Juni-September) in Hotel mit 100 Betten nach dem Engadin:
Sekretärin
für Journal, Korrespondenz, Kontrollen
Oberkellner fach- und sprachkundig
Saaltöchter, Saalpraktikantinnen
Economat-Gouvernante
Aide de cuisine
Patissier-Aide de cuisine
Casserolier, Lingeriemädchen
Offerten mit Photo und Angaben der Lohnansprüche sind erbeten unter Chiffre D R 2844 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in mittleres Haus, April bis Oktober, tüchtige, sprachkundige
Saaltöchter
Saalpraktikant
Zimmermädchen
Alleinportier
Hausbursche Anfänger
Lingeriemädchen
Küchenbursche und-mädchen
Gef. Offerten erbeten an Hotel 3 Könige, Rheinfelden.

L.I.P.S.
Küchenmaschinen
J. LIPS, Maschinenfabrik, URDORF/ZH

Hotel & Pension Central, am See

Weggis Vierwaldstättersee

Tit. Frigidaire

Zürich

Seit 12. März 1927 habe ich eine **Frigidaire - Kühlanlage** in meinem Hotel im Betriebe und freut es mich bezeugen zu können, dass ich mit deren Leistung und Zuverlässigkeit, sowie dem Kundendienst dieses Unternehmens voll und ganz befriedigt bin und kann ich die Anschaffung dieses Systems meinen Herren Kollegen bestens empfehlen.

Hochachtungsvoll

M. Hofmann

1927 gebaut und heute noch so leistungsfähig wie damals. Inzwischen wurde diese Anlage sogar erweitert. Ein Beispiel unter Tausenden des vorbildlichen FRIGIDAIRE-Service, der dank seinem reichhaltigen Ersatzteilager auch während der Jahre 1939-45 uneingeschränkt im Dienste unserer Kunden stand.

Frigidaire
ELEKTRISCH-FABRIK VOLLAUTOMATISCHE KÜHLUNG
der General Motors

Basel: Käteba AG, Viaduktstrasse 60, Bellinzona-Ravecchia; Milano: Vecovita, Via G. Galvani, 3; G. Colombo, Via C. Colombo, 3; Colombier: Paul Emch; Genève: Félix Badel & Cie. S.A., place du Moirard; Lausanne: Maurice Weber, 8, rue de la Tour; Luzern: Frey & Cie.; Sion: René Nicolas; Zürich 23: Applications Electriques S.A., Manessestr. 4, Telephone (051) 23 57 28

SCHWEIZERISCHE
HOTELFACHSCHULE
LUZERN
Staatlich subventioniert

Spezialkurse:

Gouvernantenkurs: 12. März-10. Mai
Tranchieren etc.: 17.-22. März
Bar (Wein- u. allg. Getränkekunde): 24. März-5. April
Zuckerarbeiten: 24.-29. März
Diätische: 31. März-5. April
Extremets: 28. April-3. Mai

Englisch, die einzigartige Möglichkeit, noch auf die Sommersaison Englisch zu lernen:
16. April-7. Juni

Kochkurs, Servierkurs: je 16. April-7. Juni

Betr. Prospekte sofort auf Verlangen. Tel. (041) 25551

Gesucht
für Hotel-70 Betten, nach Castagnola-Lugano mit sofortigem Eintritt:
Bureau-Praktikant
Obersaaltöchter sprachkundig
Saaltöchter sprachkundig
Anfangszimmermädchen
Office-mädchen-Tourant Lingerie
Portier-Hausbursche
Gef. Offerten unter Chiffre L U 2823 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für lange Sommersaison:
I. Saaltöchter sprachkundig
Saalpraktikant
Köchin neben Chef
Offerten mit Zeugnisfotos und Photo an Parkhotel Flora, Bad Ragaz.

Junger SCHWEIZER KAUFMANN sucht Stelle als
SEKRETÄR in Erstklasshotel in
ITALIEN (Riviera bevorzugt)
Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch. Gute Umgangsformen. Eintritt 15. Mai. Offerten unter Chiffre S K 2859 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Stellen-Anzeiger Nr. 9
Moniteur du personnel

Offene Stellen - Emplois vacants

Chef de Cook required from May-September for Jersey Hotel...
Econatogouvernante-Anfängerin zu sofortigem Eintritt...
Etagenportier, tüchtiger, flinker, sprachkundiger, hat auch den Gepflogenheiten...

Gesucht per 15. März, evtl. 1. April: Etagenportier (Tourant) sowie Etagenportier...
Gesucht ab 10. Mai per Sommersaison 1952: Saal-Restaurant...
Gesucht von Erstklasshotel in Zürich: selbständige, sprachkundige Etagengouvernante...

Stellengesuche - Demandes de places

Saal- und Restaurant-Kassierin gesucht, Eintritt nach Überweisung...
Zimmermädchen nach Basel in Passantenhotel gesucht, Eintritt sofort...

Bureau und Reception

Sekretärin-Kassierin, erstklassige Kraft, 26½, deutsch, franz., engl., sprechend, bilanzierische Buchhalterin, mit besten Zeugnissen...

Salle und Restaurant

Barmaid, jung, fach- und sprachkundig, sucht Saisonstelle in gute Hotelbar...
Barmaid, selbständige, seriöse, mit Sprachkenntnissen, sucht Stelle per Ende April...

Cuisine und Office

Chef de cuisine, qualifié, bon restaurateur, cherche place avec petit budget...
Italienerin, jung, tüchtige, sucht Saison- oder Jahresstelle Lugano bevorzugt...

Etage und Lingerie

Gouvernante, erfahrene, sprachkundig, sucht Vertrauensposten als Etagen- oder Generalgouvernante in Jahresstelle in Stadthotel...

Divers

Buffetdamen, gesetzten Alters, zuverlässig, sucht selbständigen Vertrauensposten (auch Aushilfe) oder evtl. als Econatogouvernante...

Aushilfen

7928 Allenkoch, für ca. 1-2 Monate, 1. März, Hotel-Restaurant, Ostschweiz...
7980 Saalpraktikantin, 1. April, Hotel 80 Betten, Vieww.

Lehrstellen

7964 Saalpraktikantin, nach Übereink., Hotel 100 Betten, Interlaken.
7910 Saalpraktikantin, Sommersaison, Hotel 40 Betten, B.O.
7922 Saalpraktikantin, März, Hotel 60 Betten, Lugano.

„HOTEL-BUREAU“ Succursale de Lusane

Galerie Benjamin-Constant, Téléphone (021) 23 95 58. Les offres concernant les places vacantes ci-dessus doivent être adressées à Lusane à l'adresse ci-dessus...
Un secrétaire-caissier, parlant anglais, à convenir, hôtel 80 lits, Kanton Waadt.

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN

Facharbeitsnachweis Gartenstrasse 112 Telefon 58697 BASEL

Vakanzenliste Liste des emplois vacants des Stellenvermittlungsdienstes

Die Offerten auf nachstehend ausgeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst „HOTEL-BUREAU“ (nicht Hotel-Revue) zu adressieren.

Jahresstellen

7982 Chef-Pâtissier, nach Übereink., Hotel 100 Betten, Basel.
7983 Zimmermädchen, nach Übereink., Erstklasshotel, Zürich.
7984 Köchin neben Chef, nach Übereink., Hotel 30 Betten, Graub.

Da bei uns bereits die ersten Frühjahrs- und Sommersaisonvakanzen gemeldet werden...

7968 Pâtissier-Hilfskoch, nach Übereink., Hotel 35 Betten, Lago Maggiore.
7969 Serviertochter für Saal und Restaurant, evtl. Anfängerin 1. März, Hotel 35 Betten, Graubünden.

Frühjahr und Sommersaison

7960 Chef de réception, Commis de rang, nach Übereink., Hotel-Kurhaus 140 Betten, Kt. Aargau.
7963 Küchenchef, mit Kenntnissen der italienischen Küche, Selbständiger

Küchenchef (Allenkoch) sowie Hilfsköchin (Kaffeeköchin) suchen Frühjahrs- und Sommersaisonstellen für baldmöglichst anzu-meldenden. HOTEL-BUREAU

Junge Sekretärin Deutsch, Franz. und Englisch sprechend sucht Saison- oder Jahresstelle. Offerten unter Chiffre KH 2876 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per 15. März Aide de cuisine (1. Commis) Chasseur-Portier per 1. April. Geff. Offerten an Jean Stilli, Dir., Kursaal Baden.

Erkundigungen haben ergeben, dass von diesem Recht nur dann Gebrauch gemacht werden sollte, wenn offensichtlich Missbrauch der Arbeitslosenversicherung vorliegt, insbesondere dann, wenn die Arbeitsbemühungen beruflicher und ausserberuflicher Art sehr zu wünschen übrig liessen. Die PAHO, als die an dieser Vorschrift am meisten interessierte Kasse, hat im Bundeshaus den ausdrücklichen Vorbehalt bereits angebracht, dass keine Erweiterung der Karenzzeit erfolgen dürfe, ohne vorher die interessierten Kreise anzuhören.

Die sämtlichen arbeitslos gemeldeten Versicherten der PAHO sind beim zuständigen Gemeindearbeitsamt, in vielen Fällen auch beim kantonalen Arbeitsamt und zudem bei den Facharbeitsnachweisen des Schweizer Hotelier-Vereins und der Union Helvetia zur Übernahme jeder angemessenen, zumutbaren Arbeit angemeldet. Durch die persönlichen Arbeitsbemühungen (Kontaktnahme mit früheren Mitarbeitern, mit ehemaligen Arbeitgebern, durch persönliche Versprache in Betrieben und durch das Einreichen von Offerten auf Inserate) bezeugen die Versicherten des Gastgewerbes ihren Arbeitswillen offensichtlich nicht als die Versicherten anderer Erwerbszweige.

Im ganzen gesehen darf die neue Karenzfristenregelung als ein erfreulicher Schritt vorwärts betrachtet werden.

Verwaltung der PAHO

den Hotels, der Regierungsform, der Bevölkerung geschätzt wird, als das, was ihm in der Schweiz eigenartig vorkommt. Dies wäre etwa folgendes: Die Deutschschweizer werden als „bedächtigt und nüchtern“ vorgestellt, was wir gerne bestätigen wollen. „Sie haben eine lange Arbeitszeit, sind gründlich und nehmen auch das Vergnügen eher ernsthaft.“ Was der schweizerischen Hotellerie am allermeisten fehlt sind... Lehnstühle (arm-chairs), und zwar fehlen sie im ganzen Land. Besondere Aufmerksamkeit wird unserem Englisch in Hotel- und Verkehrsprospekten gewidmet, das als reichlich verbesserungsbedürftig dargestellt wird, während im Gegensatz dazu der „high standard“ des gesprochenen Englisch gerühmt wird. Dass die „Doktorkrankheit“ in der Titulatur auch die Frauen ergriffen hat, wird mit Recht als Kuriosum angekreidet; unser allseitiges Händeschütteln bei der Begrüssung wird mit leichtem Erstaunen registriert. (Der Engländer begnügt sich mit einem Kopfnicken.)

Das Büchlein ist in der Serie „Land and Peoples“ erschienen, in der schon Frankreich, Holland und Schweden behandelt wurden. (Sgr)

Patrick Quentin: „Der Mann ohne Gedächtnis“. Kriminalroman. Aus dem Amerikanischen übersetzt von Ursula von Wiese. („A.M.-Auswahl“, Bd. 94) - 1951, Rüschiikon, Albert Müller Verlag, A.G. - Kart. Fr. 4.35, geb. Fr. 6.75.

In diesem Buch übertrifft Patrick Quentin seinen eigenen Einfallsreichtum. Da verabschiedet sich der Held, Peter Duluth, auf dem Flugplatz von seiner Frau, die nach Tokio fliegt, um dort ein Bühnengastspiel zu geben. Auf der Rückfahrt nimmt Peter im Auto einen Fremden mit und erwacht in einem luxuriös ausgestatteten fremden Schlafzimmer, ein hilfloser Patient mit einem Gipsverband an Arm und Bein und einer schweren Gedächtnisstörung. Er erfährt, dass er Gordy Freund heisst, ein prachvolles Haus besitzt, eine entzückende Mutter, eine reizende Schwester und eine bezaubernde Frau namens Selena hat. All das kommt ihm sonderbar vor, und sein Verdacht wächst, dass da etwas nicht stimmt. Wahrhaftig, es stimmt einiges nicht in dem wunderschönen Haus, in dem der Patient so sorgsam betreut wird, und die Widersprüche, in dies eine „Angehörigen“ sich verwickeln, sind ganz danach angetan, ihn vollends zu verwirren und zu beunruhigen. Die Dinge verwickeln sich immer mehr, und bis Peter Duluth die Lösung des Rätsels findet, macht er schlimme Stunden durch. Wir zweifeln nicht daran, dass der spannende Roman zu den bevorzugten Bänden der Kenner der „A.M.-Auswahl“ gehören wird.

E. M. Geba, 250 Menü-Ideen, Preis Fr. 4.30. Gebr. Riggensch, Verlag, Basel. — Wohl kaum etwas macht der Hausfrau soviel Kopfschmerzen, wie die tägliche Zusammenstellung der Menüs. Man erwartet von ihr eine abwechslungsreiche Kost, ungeachtet, ob sie auch Zeit und genügend Mittel zur Verfügung hat. Niemand half ihr bis jetzt bei dieser schweren Aufgabe so gut, wie das textlich ganz neuartig aufgebaute Menü-Ideenbuch. Da sind die Anregungen, die sie sucht: gut aufeinander abgestimmte Menü-

vorschläge für Mittag- und Abendessen, geordnet nach Jahreszeiten, mit einem Blick durch Zeichen erfassbar die billigen, die rasch zubereitbaren und fleischlosen Essen. Viele Kochrezepte sind unmittelbar den Vorschlägen beigefügt. Zu weiteren praktischen Auswertungen findet sich in dem Handbüchlein noch Anleitung, so dass man über die Vielseitigkeit dieses Helfers staunt, der das tägliche Mühen und Raten nach Menü-Ideen so einfach lösen hilft.

GESCHÄFTL. MITTEILUNG

Ohne Verantwortung der Redaktion

Das Gold der Küche

Man sagt unseren Miteidgenossen in der Westschweiz nach, dass sie besondere Feinschmecker seien. Kein Wunder, dass sie so grossen Wert auf das „Gold der Küche“ legen, auf das gute Pflanzenöl und Pflanzenfett. Öl und Fett sind die zwei Säulen der Kochkunst, und wer auf einwandfreie Spitzenqualität achtet, soll nur einmal die HUMOSA-Produkte aus Morges am Genfersee probieren. Der Name HUMOSA kommt von Huileries de Morges S.A. Diese Ölwerke in Morges wurden vor einigen Jahren aus kriegswirtschaftlichen Gründen ins Leben gerufen. Die Fabrik konnte so gebaut werden, dass sie allen Wünschen des fortschrittlichen Technikers entspricht. Die Produktion läuft schnell von Stufe zu Stufe, alle Einrichtungen sind neuzeitlich, leistungsfähig und beugen sich dem absoluten Gesetz der Sauberkeit und Hygiene. Das alles wirkt sich eindeutig und feststellbar auf die Qualität der HUMOSA-Produkte aus.

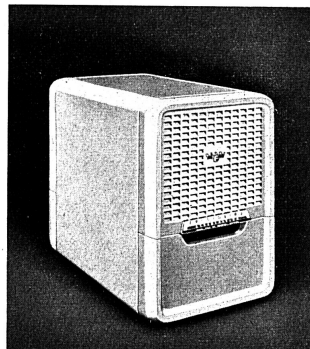
Wenn das Haus hell, geräumig, sauber und freundlich ist, dann ist auch der Geist, der darin waltet, entsprechend aufgeschlossen. Die Fabrik ist ein typischer Mittelbetrieb, wie ihn soziale Volkswirtschaftler unserem Lande immer wieder wünschen. Die Mitarbeiter sind keine Nummern, sondern interessierte und verantwortungsbewusste Schaffler, die am Feierabend ihre Beben pflegen und im übrigen zum Fährlein der Aufrechten gehören. Auch das wird ihnen sympathisch sein, lieber Leser, und wir bitten Sie, den Namen „HUMOSA“ nicht mehr zu vergessen.

Kampf der Feuchtigkeit

Alljährlich gehen für Millionen von Franken Waren aller Art der Feuchtigkeit wegen zugrunde. Maschinen, Apparate und Werkzeuge verrotten, Lebensmittel werden ungeniessbar, und besonders in der Hotel-Industrie richtet übermässige Feuchtigkeit in der Küche grossen Schaden an. In den Wäschereien bilden sich Schimmel, so dass sich ein muffiger Geruch entwickelt, welcher selbstverständlich den Gästen widersteht.

Heute kann diesen Gefahren gründlich und auf sehr einfache Weise abgeholfen werden. In den Vereinigten Staaten hat Frigidair schon vor Jahren den elektrischen Luftentfeuchter eingeführt, der sich in der Bekämpfung von Feuchtigkeitsschäden aller Art, Schimmel-, Moder- und Rost-

bildung, Gärung, Korrosion, Fäulnis von Holz, Leder, Textilien, muffigem Geruch usw. tausendfach bewährt hat.



Die obenstehende Abbildung zeigt das neueste Modell des Frigidair-Luftentfeuchters, der folgende Organe enthält: A = Luftfilter; B = Kühlventilator; C = Kondenswasser-Schublade; D = Ventilator; E = Rotationskompressor; F = Schalter; G = Anschlusskabel. Dieser kleine Apparat, in der Grösse eines elektrischen Heizkörpers (Länge 225 mm, Breite 300 mm, Höhe 405 mm), erfüllt seine Aufgabe wirksam in Räumen bis zu 75 m² Bodenfläche. In grösseren Räumen können mehrere Einheiten verstreut aufgestellt werden. Die Anpassungsfähigkeit der Betriebsbedingungen an die Luftverhältnisse ist einer stationären Anlage überlegen und der Bau von kostspieligen Luftkanälen wird vermieden. Der Anschluss erfolgt an einen gewöhnlichen Licht- oder Kraftstecker.

Generalvertretung für die Schweiz: Applications Electriques S.A., Genf, 17, Bd. Helvétique.

SAISONERÖFFNUNGEN

Locarno: Parkhotel, 1. März.

Redaktion — Rédaction:
Ad. Pfister — P. Nantermo
Inseratenteil: E. Kuhn

ENZIAN APERITIF



köstlich, erfrischend, beliebt!

FRIMAJIC
nordre pour glace

Etablissements ALBAN S.A.
20, Bd. Carl Vogt, 20
GENÈVE

BÜCHERTISCH

S. P. B. Mais: Winter Sports Holidays. 203 Seiten, 24 Photos. Verlag: Alvin Redman, Ltd., London.

Endlich hat auch die englische Devisenkürzung ihren Darsteller gefunden, denn der kurze Winteraufenthalt in Wengen und Gstaad, den der Verfasser schildert, ist nichts anderes als ein Kampf mit Notizbuch und Bleistift gegen den „Pfundmangel“. Wir erfahren denn auch getreulich jeden Ausgabenposten und stellen immerhin fest, dass Einkäufe wie stockings, Bücher usw., Whisky und Champagner darin eine nicht zu unterschätzende Rolle spielen.

Leider erfahren wir kein Wort über Hotelpreise, ein nicht unwichtiges Kapitel für jeden Reisenden. Da aber Kurdirektoren reichlich gelobt und abgebildet werden, ist anzunehmen, dass der Kampf mit den Devisendrachen z. T. imaginärer Natur war.

Das Buch darf die Zwischenstufe zwischen Reiseführer und Prospekt beanspruchen und wird im engeren Bekanntheitskreis des Verfassers mit Vergnügen aufgenommen werden. Es sind ähnliche Veröffentlichungen für andere Länder geplant, was schliesslich interessante Vergleiche ermöglichen dürfte.

Rupert Martin: Switzerland. 86 Seiten, 4 farbige Tafeln und 9 Photos. Verlag: Adam and Charles Black, London.

Was uns an dieser freundlichen Würdigung eines längeren Zeit in der Schweiz lebenden Engländer besonders interessiert, ist nicht einmal das Lob, das

MUM

Humosa
Livraison par les grossistes
HUILERIES DE MORGES S. A., MORGES

Le Dr. Cuistot est un homme qui connaît son métier «aux pommes» et lorsqu'il doit faire un essai il va toujours au fond des choses — Dès qu'il eut ausculté Humi ils sont devenus grands amis car les deux produits Humosa sont vraiment le nec plus ultra.

Huiles et graisses Humosa les éléments d'une bonne cuisine!



Gesucht
von Grosshotel im Engadin für Sommersaison 1952:
Kassier
I. Journalführer
Rechnungs-/Journalführer
Bonkontrollleur
Telephonistin
Chefs de parties
Commis de cuisine
Commis patissier
Chefs de rang
Demi-chefs de rang
Commis de restaurant
Etagenportiers
Zimmermädchen
Offerten erbeten unter Chiffre GE 2699 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für lange Sommersaison (Mai bis Oktober):
Hallentochter
Commis de rang
Saaltöchter
Saal-Praktikantin
Commis de cuisine
Commis-Patissier
Chasseurs
Telephoniste
Buffet und Kellerbursche (Kursaal)
Offerten an Hermann J. Hobi, Dir., Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz.

Gesucht
für Sommersaison (Anfang Mai bis Ende September):
I. Aide de cuisine neben Chef II. Aide de cuisine
Commis de cuisine
Obersaaltöchter
mizkundig
2 Saaltöchter
Saalpraktikantin
Sekretärin-Praktikantin
Zimmermädchen
Etagenportier
Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Adler, Grindelwald.

Gesucht
auf Anfang April (Jahresbetrieb) sprachkundige
Restaurationstochter
in Passantenhotel, Toggenburg. Offerten mit Bild und Zeugniskopien sind zu richten unter Chiffre C M 2701 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Für ambulanten Service in den Personwagen der SBB suchen wir tüchtige
Stewards und Stewardessen
Bedingungen: Praktische Erfahrungen als Verkäufer(in) (Chasseur, Serviertochter) in grösseren Restaurantbetrieben, gute Umgangsformen, gute Verkäufer(in), fliessend deutsch und französisch sprechend. Eintritt Mai 1952. Jahresstellen.
Offerten mit Zeugniskopien und Photo an die Direktion der Schweiz. Speisewagen-Gesellschaft, Postfach 236, Olten.

Wir suchen
für Sommersaison (Mai bis Oktober):
Aide-secrétaire, Aide de cuisine
Commis de cuisine
Casserolier
Garçons de cuisine
Femmes de chambre
Portier
Garçons oder Filles d'office
Filles de salle
Offerten mit Photo und Zeugnissen an Hotel Bristol, Grindelwald.

Gesucht
für lange Sommersaison:
Zimmermädchen
lingerie- und servicekundig, April
Office-mädchen Mai
Küchenmädchen April
Küchenbursche April
Bureaupraktikantin
Steno und Maschinenschreiben, Juni
Saalpraktikantin Ende Juni
Kochpraktikant April
Offerten mit Bild und Zeugnissen an Hotel Hirschen, Obalden am Walensee.

Gesucht
kräftiger
Kochlehrling
dem Gelegenheit geboten ist, eine feine Küche zu erlernen. Offerten mit Bild an E. Hubler, Hotel Bären, Twann.

Hôtel Touring, Neuchâtel, cherche pour le 15 mars ou date à convenir une
secrétaire
pour main-courante, caisse et correspondance. Place à l'année. Bon gain et congé régulier.

Gesucht
von Erstklasshotel in Jahresstelle: tüchtiger, selbständiger
Gärtner
speziell versiert in Topfpflanzen. Eintritt auf März 1952 oder nach Übereinkunft. Gef. Offerten an Savreux-Haus, St. Moritz.

Clinique Suisse romande cherche
Gouvernante d'économat
connaisant aussi les services d'étage et de lingerie. Offres avec curriculum vitae, références et prétentions de salaire sous chiffre G E 2788 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Entfette und entwässere
die aufgedunsene Fettunterhaut mit schlankmachenden, unschädlichen Kräuterpillen HELVESAN-3 (Fr. 3.65), vom Apotheker oder Drogerien, wo nicht erhältlich Versand durch Lindenhof-Apotheke, Rennweg 46, Zürich 1.



**Auch Er
schätzt Schuster-Teppiche!**

Schuster

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 2 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 75 03

VERBIER A vendre hôtel moderne

40 lits, tout confort. Facilité de paiement. Pour tous renseignements, s'adresser sous chiffres OP 1654 à Orell Füssli-Annonces, Martigny.



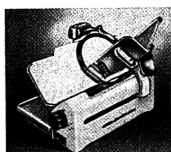
-Glacen und Halbgefrorenes als Dessert

auch im Winter sehr begehrt!

Die mit FRIG hergestellten Glacen sind geschmeidig, zart und luftig. Eine Zugabe von FRIG ist besonders wichtig und angezeigt, wenn weniger tief gefroren wird.

Auch Sie müssen FRIG verwenden, das Resultat wird Sie begeistern! FRIG neutral, Vanille, Chocolat, Mokka ist direkt erhältlich bei

Dr. A. WANDER A.G., BERN
Telephon (031) 550 21



« GLOBE »
Amerik. Fleischschneidemaschine
Div. Modelle von Fr. 675.- an
Occasionen aller Marken

« BAUKNECHT »
Küchen-Universal-Maschine
inkl. allen Bestandteilen
nur Fr. 1620.-

Theo Kneubühler & Co.
Luzern Obergrundstrasse 36

Kaffee

in gleichbleibender, hoher Qualität auszuschenken ist Ihr Bestreben. Wir möchten Ihnen helfen.

Ein Versuch mit unserer
Giger-Mischung
lohnt sich bestimmt!

HANS GIGER & CO., BERN
Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 227 35



BITTE OFFERTE ODER DEN UNVERBINDLICHEN BESUCH EINES MITARBEITERS VERLANGEN!
W. GEELHAAR A.G., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44

HOTEL-

IMMOBILIEN-ZÜRICH
AGENCE IMMOBILIÈRE D'HÔTELS

P. Kärstmann
Seidengasse 20, Tel. (051) 236364. Erstkl. Referenzen.
Kauf, Verkauf, Miete von
**Hotels, Restaurants, Cafés
Kuranstalten, Pensionen**

Grössere Touristenorganisation sucht für die Sommerseason 1952 (Juli/August) für ca. 4-6 Wochen

Hotel oder Ferienheim

mit ca. 50 Betten zu mieten zwecks Durchführung von Ferienwochen. Gefl. Offerten unter Chiffre H F 2431 an die Hotel-Revue, Basel 2.

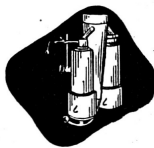
Achtung Hoteliers!

Zu verkaufen oder zu vertauschen moderner
Rolls-Royce 9 Pl.
Limousine mit Schiebedach; gr. Kofferraum,
moderne Schweizer Karosserie; Fr. 7800.-.
Ferien-Gutscheine
werden für den ganzen Betrag entgegengenommen. Anfragen an Postfach 255, Zürich 57.

Champagne
TAITTINGER
Reims

A. Fischer
Agence Générale pour la Suisse
Première Distillerie par Actions Bâle
Téléphone 530 43 et 530 44

Kaffee- und Küchen- maschinen



blitzend sauber
mit dem enttendenden
Reinigungspulver



Es verhindert Kalkbildung
erleichtert das Reinigen und
schont die kostbaren
Maschinen

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Qualität zu günstigem Preis!

Hotels Restaurants

KAUF u. VERKAUF, vermittelt im In- und Ausland zu bescheidenen Gebühren. G. Frutiger, Hotel-Immobilien Bern, Spülgasse 32, Telephon (031) 3 83 02.

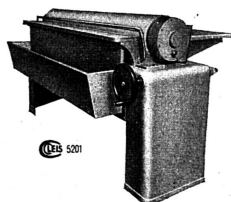
Hotel-Sekretärkurse

Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern einschl. Fremdsprachen. Sonderlehrgänge für den Receptions- und Dolmetscherdienst. Individueller Unterricht. Rasche und gründliche Ausbildung. Diplome. Stellenvermittlung. Jeden Monat Neuaufnahmen. Auskunft und Prospekte durch

GADEMANN'S FACHSCHULE, ZÜRICH, Gessnerallee 32.

Übersetzungen

jeder Art, Korrespondenzen, Prospekte usw. in allen Kultursprachen besorgt zu massigen Preisen
Emil Dellers, Übersetzungsbüro, Bern 7 (Kornhaus), Postfach 115, Tel. (031) 892 97.



Mulden- Glättemaschinen

Neue Modelle

Walzenlänge: 160, 180, 200 und 220 cm
Walzendurchmesser: 25, 30 und 40 cm
Wärmeregulierung mit Thermostat

Waschmaschinen, Zentrifugen

A. Cleis AG., Sissach

Wäschereimaschinen-Fabrik

Gegründet 1872

Telephon (061) 7 42 07

superbe hôtel restaurant neuf

(22 lits) avec grandes terrasses, verger, 2 parcs & autos, dépendances, grève avec pavillon. Pour visiter et tous renseignements s'adresser à Humbert Gaggio, architecte, à Aubonne, Tél. 781 58.

NELKEN
45 cm per Stück 20 Cts.
NELKEN
60 cm per Stück 25 Cts.
ROSEN von 50 Cts. an
sowie Veilchen, Mimosa,
Ranunkeln, Anemonen,
Narzissen, Osterlocken,
Flieder zu Tagespreisen.
Kummer, Baden
Blumenhalle
Telephon (058) 27671

Ob Kellerstaub,
ob Hammenspeck,
«Hotel» ist für jeden Zweck.

«HOTEL»
Geschirrspülpulver
für Gläser, Porzellan,
Böden, Autos, etc. Spar-
sam. Preis günstig. Macht
alles wirklich kristallklar.
Mit höfl. Empfehlung: Fa.
Schneider, Hinterregg-
Zürich. - Bestellungen
Tel. (031) 973103.

Aber gewiss
... nur bei In-
serenten kaufen!

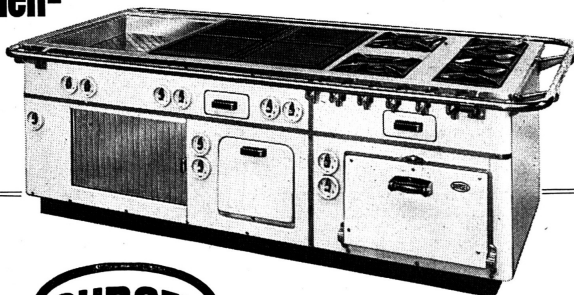
Begeisterung in der Küche durch

Sursee-Grossküchen- Apparate

Elektrisch - Gas - Holz und
Kohle - oder kombiniert
in verschiedener Ausführung

Prospekte und Auskünfte durch die

SURSEE-WERKE AG. - SURSEE
Telephon (045) 5 76 44



**PLANTEURS
RÉUNIS LAUSANNE**